

N° 87 - DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

3 F.

# Les Ondes



H. Fournier



**ICI**... famille sauvegardée!

Voulez-vous épargner aux vôtres, cet hiver, les rhumes, les maux de gorge, les rhumatismes,

la GRIPPE ?

Mettez votre foyer sous la protection d'ASPRO. Ayez toujours chez vous un paquet d'ASPRO. Au premier frisson, au premier malaise, quelques comprimés d'ASPRO avec une boisson chaude arrêteront net la menace du mal.

'ASPRO' chez vous et la santé de votre maison sera sauvegardée.

'ASPRO', providence de la famille ne fait jamais que du bien. Remarquablement pur, il peut être pris à tout moment, sans fatigue pour l'estomac, le cœur ou les reins.

**'ASPRO' protège**

contre RHUMES, GRIPPE, MIGRAINES, NÉVRALGIES, RHUMATISMES



**LE NOUVEAU-NÉ**

22, R. d. Pyramides  
(Métro : Pyramides)  
OPÉRA : 57-91 et 57-92

BERCEAUX-VOITURES  
LAYETTES - HYGIÈNE

LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT  
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

**HANTISE DE MANGER**

C'est le cas de ceux qui, pour diverses raisons, se mettent à table sachant qu'une heure ou deux après les repas des crampes d'estomac, brûlures, des lourdeurs, de la flatulence et des migraines vont leur rendre l'existence insupportable. Nous insistons sur le fait que ces symptômes ne doivent jamais être négligés. Ils disparaîtront au bout de 3 minutes si vous prenez une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. La plupart du temps, ces maux digestifs sont dus à un excès d'acidité stomacale provenant soit de la qualité, soit de la quantité des aliments que vous absorbez. Non seulement la Magnésie Bismurée neutralise cet excès d'acidité mais, presque instantanément, toute douleur disparaît. En outre, les muqueuses délicates de l'estomac sont adoucies, remises à neuf, et la prochaine digestion se passera normalement, sans heurts. Ttes pharmacies, poudre ou comprimés, Frs. 42,40 ou Frs. 48,40.

**MAGNÉSIE BISMURÉE**

**ÉCOLE DU GÉNIE CIVIL**



152, av. de Wagram  
PARIS-17<sup>e</sup>

ENSEIGNEMENT  
PAR CORRESPONDANCE

Cours techniques  
Mécanique, Constructions aéronautiques. Électricité. Commerce. Chimie  
Cours de mathématiques à tous les degrés.



49 Av. de l'Opéra  
TEL : OPÉRA 35-18

En plein centre de Paris - place de l'Opéra

**ELECTROPERA**

présente un choix de matériel

**RADIO ET PHOTO**

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES



TOUT ce qui concerne la RADIO, le PHONO, le PHOTO  
57, rue de l'Aqueduc, PARIS, X<sup>e</sup>  
DÉPANNAGES et TRANSFORMATIONS  
Le grand spécialiste  
PRECISION SUR LANCOURT ALSON TECHNIQUE  
SUFFR. PARIS XIV 73-27  
DÉPANNAGE INTÉGRAL DE TOUS POSTES  
transformation d'anciens appareils en postes modernes  
AVEC ONDES COURTES

**CORS** Exiger Emplâtre FEUILLE DE SAULE  
Calme la douleur, détruit le germe, 1<sup>er</sup> Ph.

Les anciens laboratoires de fabrication des ÉTABLISSEMENTS

CREAB ANDRÉ BEAUHAIRE & C<sup>ie</sup>  
84, R. de la Folie-Méricourt, Paris-XI<sup>e</sup>  
Tél. : OBE 68-41 Carte prof. 1515

À votre disposition pour : Tous dépannages  
Transformations - Adaptation ondes courtes

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION**

55, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : BAL. 26-70

**PUBLICITÉ : S. N. P.**  
11, Boulev. des Italiens, PARIS  
Tél. : RICHELIEU 67-90

**PRIX DES ABONNEMENTS**  
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
PARIS-8<sup>e</sup>

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

**VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ**

Cours le JOUR le SOIR

Cours par CORRESPONDANCE

**ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F**

12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"

# PROMENADES Musicales

## LE PREMIER LANGAGE

**V**ous aimez la musique. Les concerts de la Radio sont pour vous une joie chaque jour renouvelée. Il vous manquerait quelque chose d'indéfinissable et de profond si votre existence n'était pas exaltée, embellie, scandée par la musique. Vous y êtes tellement habitué qu'elle fait partie de votre vie même, du meilleur de votre vie.

De toutes les créations de l'Homme, la musique est sans doute la plus pure, la plus belle...

Voulez-vous que nous y réfléchissions un peu ?

Prenez un bébé. Il gazouille avant même de parler, — et ce gazouillis a les modulations du chant. Si le premier jouet qu'on lui donne fait du bruit, il l'agite en cadence afin d'en faire jaillir un rythme. Des qu'il commence de jouer vraiment, c'est (de doctes psychologues l'ont établi), sur trois temps. La musique l'endort et le conduit vers de beaux rêves.

Faisons maintenant un bond prodigieux dans le temps. Nos très lointains ancêtres, — que ce soit aux Eyzies ou à Altamira — ont dessiné, dans leurs cavernes, des figures de danses. Qui dit danse dit musique pour l'accompagner.

Au premier âge d'un homme, aux premiers âges des hommes, la musique, toujours.

Elle n'est même pas un privilège de notre espèce. Nombre d'animaux y sont sensibles. Les oiseaux, d'abord, naturellement. Mais les chevaux ont une mémoire musicale prodigieuse. Les araignées et les souris sont magnétisées par un beau morceau. En revanche, certains chats, les siamois en particulier, deviennent féroces quand ils entendent des sons aigus. Et les exemples pourraient se multiplier.

On n'a pas connaissance d'une civilisation sans musique.

Elle est la trame même sur laquelle se tisse le destin universel.

Paraphrasant saint Jean, Hans de Bülow a pu dire : « Au commencement était le rythme... »

Mais si tout notre instinct vibre à la mesure et aux sons, si les êtres les plus frustes y sont souvent les plus sensibles, il n'empêche que la raison y joue aussi son rôle.

Mieux connaître la musique, y réfléchir, la commenter, en un mot la comprendre, c'est mieux vivre.

Je me propose de vous y aider. Oh ! non point d'une façon didactique, solennelle, — mais à bâtons rompus, — en un échange de confidences écrites, en une sorte de conversation amicale avec les lecteurs des Ondes.

Peut-être certains de mes points de vue surprendront-ils les mélomanes et les professionnels. Alors nous discuterons ensemble.

Peut-être certains détails paraîtront-ils obscurs aux profanes. Qu'ils m'écrivent.

Et voici le programme que je me suis fixé. Nous passerons en revue, par des exemples, les grandes lignes de l'art musical. Les compositeurs célèbres, par leurs confessions, deviendront nos amis. En analysant leurs principales œuvres, nous apprendrons à les goûter dans leur essence. Et nous ferons l'histoire, non seulement des hommes, mais des instruments et de l'orchestre. Sans négliger, bien entendu, le plus parfait des instruments : la voix humaine.

Pierre Mariel.

# Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

## EN 3 MOTS

**U**NE année se termine, une année, qui, pour de nombreux compatriotes, n'a pas toujours été très douce, très généreuse.

Ce matin, près des cheminées, dans leurs chaussures, nos enfants ont trouvé des jouets, des bibelots, des friandises. La joie a inondé leur cœur et, dans leur naïveté adorable, certains ont tendance à croire que la vie est une gâterie éternelle, que le bonheur est le bien permanent des hommes. A ces enfants heureux, vous avez le devoir de dire que d'autres enfants, leurs frères, comme eux fils de la même grande nation éprouvée, sont malheureux. Et vous devez, en leurs cœurs, imposer l'esprit de solidarité, l'esprit de pitié, la marque de la générosité.

Vous devez dire à vos enfants, à vos fils, à vos filles, que notre pays meurtri compte sur eux pour se relever et cheminer vers une destinée plus belle dont ils doivent garder l'espérance, mais pour laquelle aussi ils doivent se ranger et œuvrer dans la foi et dans la discipline.

Vous devez dire à vos enfants que le bien-être et le bonheur ne sont pas des dûs, mais qu'ils se gagnent par le travail persévérant.

Vous devez leur dire qu'une nation vaut par son peuple, par sa virilité, par son labeur, par son obstination créatrice.

Vous devez dire à ces enfants, à vos enfants, qui, je le répète, seront la France de demain, que des générations inconscientes ou sans scrupules leur laissent un lourd héritage de deuils, de ruines et de dettes. Vous devez faire comprendre et imposer à leur esprit ce devoir : relever le pays.

Mais il n'y a pas que vos enfants, il y a vous aussi... Vous qui devez vous imposer la discipline que commande la situation actuelle. Oh ! je sais, cette situation n'est pas faite pour toujours nous faire sourire... Mais qu'y pouvons-nous maintenant ? A quoi servirait de nous lamenter ! Ce qu'il faut, c'est travailler tous ensemble, s'unir, s'entendre, calmer nos nerfs, éloigner de nos cœurs les rancœurs et l'énervement qui trop souvent les animent.

Souvent, — et le métro est à ce sujet un exemple magnifique ! — nous nous supportons mal, nous ronchonons, nous rouspétons, nous prononçons des mots désagréables à l'intention de gens que nous ne connaissons pas et dont le seul tort — bien involontaire du reste — est de nous avoir légèrement bousculés en montant ou descendant de voiture.

Si, pour de tels faits, insignifiants, nous nous chicanons, comment voulez-vous que nous nous entendions pour agir solidairement et traiter ensemble les problèmes infiniment plus vastes qui nous préoccupent, puisque ces problèmes sont ceux de notre avenir, comme ils sont ceux de l'avenir de notre pays ?

Faites donc le vœu, en cette fête de Noël, de réagir, de vous observer, de vous unir, de lutter pour votre bonheur, pour notre bonheur à tous.

\*\*

Une décision des Pouvoirs Publics nous impose — ainsi qu'à nos confrères — de « sauter » un numéro. Les Ondes ne paraîtront donc pas le 3 janvier 1943. Vous retrouverez votre journal le 10 janvier.

C'est donc avec quelques jours d'avance que nous vous présentons, amis lecteurs, nos vœux les meilleurs et les plus sincères pour l'année 1943. Qu'ils vous apportent, à tous, la réalisation de vos désirs.

Roland Tessier

# Le Père Noël

Conte inédit de H.-J. MAGOG

UN peu avant l'heure du dîner, Jojo se faufila dans le salon. Il était tout surexcité, ses yeux brillaient, au milieu d'un visage rosé par le froid, et des vestiges de neige durcie demeuraient à ses chaussures.

Le regard de la mère se fit sévère.

— Où te cachais-tu?... On t'appelle depuis plus d'une heure... Tu viens du jardin... Je t'avais cependant défendu de jouer dehors.

Jojo baissa le nez et ne répondit pas.

— Prends garde de trouver, demain, ton sabot vide ! conclut la maman. Tu sais que le père Noël n'aime pas les enfants désobéissants.

Ainsi quitte, Jojo tourna le dos et s'en fut, en tirant malicieusement la langue vers le coin où Didi l'attendait.

C'était un petit bonhomme de huit ans. Sa sœur en avait bien six. Et tous deux étaient les lutins joyeux d'une grande maison campagnarde, solitaire au milieu d'un vaste jardin, pour l'instant recouvert de neige. C'est dire que les deux petits n'avaient point encore eu grand contact avec l'humanité ; leur mère leur servait d'institutrice, ils étaient à eux-mêmes toute leur société.

S'accroupissant près de Didi, Jojo murmura en grand mystère :

— Il est arrivé... Je l'ai vu... Il a une grande barbe blanche, un vieux manteau et un bonnet de fourrure. Il n'avait pas l'air de porter des paquets, mais sa houppelande doit avoir de grandes poches... J'étais sorti pour voir danser les flocons de neige, qui tombaient en tourbillons... Il est passé tout près de moi...

Tu lui as parlé ? demanda la petite fille aussi surexcitée que son frère.

— Pas si bête !... Je voyais bien qu'il ne voulait pas être aperçu... Il est entré dans notre jardin, par un trou de la haie, et il marchait doucement, en regardant de tous côtés et en prenant soin de ne pas faire de bruit... Il ne m'a pas aperçu parce qu'il faisait déjà nuit et que je suis petit... Mais, moi, je l'ai suivi, sans me montrer, et je sais où il est caché... C'est dans la vieille remise...

— Je voudrais aller le voir ! souhaila Didi, en joignant ses petites mains.

Mais Jojo fut inexorable.

— Non... Tu le ferais partir... Attends ce soir... Quand tout le monde sera endormi, nous nous leverons et nous irons le guetter par la fenêtre... Ce sera son heure... Nous le verrons sortir et venir... Sur tout, ne dis rien !

— Je ne dirai rien ! promit solennellement Didi.

Evadés des petits lits bien tièdes, les deux enfants, tout blancs dans leurs longues blouses de nuit, s'étaient embusqués près de la fenêtre.

Ils apercevaient, en face d'eux, la masse noire des bâtiments des communs, ils devinaient la porte de la remise. Entre elle et la fenêtre, du haut de laquelle ils observaient, un tapis de neige s'étendait. Sa blancheur était la seule chose qu'ils pouvaient voir distinctement.

Sur elle, tout à coup, quelque chose bougea, sortit de l'ombre de la remise.

— Le voilà ! soupira Jojo.

Et son cœur se mit à battre aussi fort que celui de la petite Didi.

— Tu vois ! continua-t-il tout bas. Il a pris l'échelle... Il va monter sur le toit.

— Pour entrer par la cheminée ? demanda candidement la petite.

— Naturellement.

L'ombre barbue — une silhouette furtive de vagabond sordide — glissait sur la neige, traînant l'échelle.

Arrivé au pied du mur, l'homme la dressa. A son inclinaison, il était facile de voir qu'elle n'arrivait pas à la hauteur du toit, mais que l'extrémité des montants s'appuyait au rebord d'une des fenêtres du premier étage.

Jojo ni Didi ne s'en avisèrent. Ils étaient à l'âge où la foi ne raisonne pas. Pour eux, celui qu'ils observaient ne pouvait entrer que par la cheminée.

Silencieusement, l'homme monta... Il disparut aux regards des petits, qui ne pouvaient voir que la partie avancée de l'échelle.

— Il va venir, souffla Jojo, très ému.

Non loin d'eux, dans une pièce presque voisine, le grincement, aussitôt arrêté, d'une espagnolette, maniée avec précaution, annonça l'ouverture d'une fenêtre.

Les deux enfants n'y prêtèrent nulle attention. Ils n'imaginaient pas qu'on pouvait ouvrir, du dehors, une fenêtre fermée. L'art de découper sans bruit une vitre leur était inconnu. Et, d'ailleurs, ils ne pensaient qu'au toit et aux cheminées.

Un long silence suivit.

Didi et Jojo attendaient toujours.

— Dans quelle chambre va-t-il descendre?... Si ça pouvait être ici !...

Mais un grand tapage éclata soudain, éveillant la maison endormie. Consternés, les deux enfants entendirent des cris, des appels, la descente en avalanche des domestiques, couchés à l'étage supérieur ; en même temps, leurs fronts collés à la vitre, ils virent reparaître, glissant à une vitesse vertigineuse, le long des montants, la silhouette barbue du vagabond qui s'abattit dans la neige, se releva prestement et détala dans la nuit.

Déjà, des appels retentissaient de tous côtés et des gens, portant des lanternes, couraient à travers le jardin.

Alors, Didi et Jojo se regardèrent et se mirent à sangloter.

— C'est fini ! gémit Jojo. Jamais plus on n'aura de joujoux. Ils ont chassé le père Noël !...

# PAUL COURANT

nous parle

de "NOS AMIES LES BÊTES"

LES auditeurs de *Radio-Paris* qui aiment les bêtes, — je veux dire, tous les auditeurs de *Radio-Paris*, — suivent avec intérêt la série d'émissions faites depuis le mois de juillet dernier par Paul Courant, et consacrées aux exploits de nos frères dits « inférieurs ». L'auteur, un jour, a pensé qu'il ne serait peut-être pas inutile d'offrir aux hommes, par la voie des ondes, quelques morceaux choisis de l'épopée animale et, dans un temps où la fidélité humaine n'est souvent qu'un mot, d'emprunter au répertoire du fabuliste des témoignages de loyauté et de franchise.

Paul Courant — quoi de plus naturel ? — habite au dernier étage d'un immeuble, c'est-à-dire dans un pigeonnier. Il ne possède, pour des raisons sur lesquelles il n'est pas besoin de s'appesantir, qu'un seul chat. Un chat noir qui n'a pas de nom parce qu'il représente à lui tout seul toute l'espèce féline et qu'on ne pourrait appeler que « le chat ». Mais, rassurez-vous ! Vous êtes bien tout de même chez l'auteur de l'émission : *Nos amies les bêtes*. Une tortue en bois court sur la couverture d'un livre et une plume d'oie se dresse dans l'encrier...

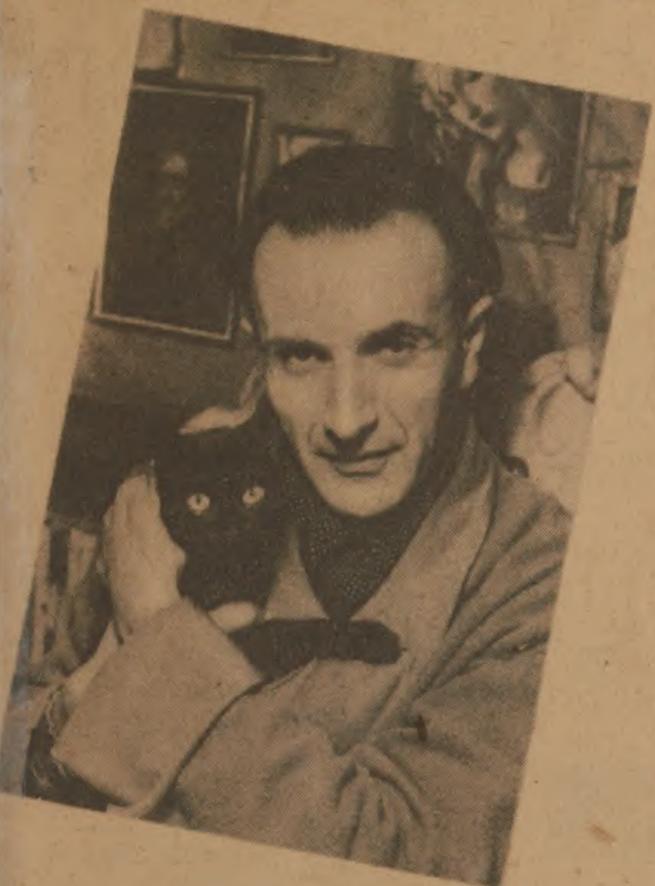
— Des animaux, j'en ai eu beaucoup autrefois... me dit-il. Je me souviens en particulier d'un chat tigré à reflets fauves, que j'avais trouvé en Normandie, dans un arbre, et baptisé *Osiris*, tandis que mon frère lui avait attribué le nom de *Minet-Orange*. J'ai aussi gagné une chienne, *Musette*, dans une tombola ! Mais, vous savez, les hommes sont bien meilleurs qu'ils ne paraissent, et, plus souvent qu'on ne pense, volent au secours des bêtes ! Témoin l'histoire de l'oie.

« D'abord, je ne veux pas qu'on dise : bête comme une oie. C'est une illusion d'optique ! On confond injustement les oies avec leur gardienne, une fillette qui fourre généralement les doigts dans son nez, et qui n'est pas des plus délurées ! Or, l'oie dont je vous parle était une belle bête un peu fière, pour laquelle ma grand-mère s'était prise d'amitié. Quand la vieille dame allait, au saut du lit, faire un petit tour dans le jardin, l'oie l'attendait au seuil de la cuisine et l'accompagnait en se dandinant doucement. Les fêtes de Noël, cependant, approchaient et le... drame éclata ! La mort de l'oie fut décidée et la vieille



UNE HEURE CHEZ

# Yvonne Blanc



**L**ES amateurs de disques de piano-swing se sont réjouis l'automne dernier. Une nouvelle vedette du hot est apparue : Yvonne Blanc, et pour la première fois, une femme, une pianiste, tentée par les rythmes de

Django Reinhardt, a gravé sur la cire, chez *Decca* et la *Voix de son Maître*, une série d'improvisations tellement brillantes que les critiques ont aussitôt reconnu en elle un magnifique tempérament expressif et précis.

Quand nous sommes entrés chez elle, Yvonne Blanc était penchée sur son pick-up. Elle écoutait un de ses disques. En nous voyant, elle eut un hochement de tête.

— Et dire que je ne ferai plus jamais exactement la même chose !

— Comment cela ?

— Toutes ces variations autour du motif qui constituent l'interprétation « hot » sont le fruit de l'inspiration du moment. Il me serait difficile de recréer les mêmes harmonies. Tenez, je vais essayer.

Yvonne Blanc se mit au piano et nous eûmes une réplique du disque que nous venions d'entendre, avec quelque chose comme une palpitation différente que mes oreilles, pourtant peu exercées, reconnaissaient et qui est comme l'essence de la sensibilité de l'artiste, qui n'est en effet jamais exactement la même.

— J'ai ouï dire que vous étiez venue du classique au jazz ? Par quel mystérieux détour ?

— Le plus naturellement du monde. Alors que je donnais des concerts classiques et que j'étais, par conséquent, fort loin de la musique de jazz, j'ai toujours défendu celle-ci. Mon amour des grands classiques m'y a d'ailleurs poussée. Bach n'est-il pas le père du rythme et Mozart celui de l'improvisation ?

— Puis-je vous demander maintenant quel sera votre prochain récital ?

— Je suis très contente d'en donner un chez Pleyel le 25 décembre avec mon camarade Ekyan, pour qui j'ai une vive admiration. J'ai également commencé, au début du mois de décembre, par l'Excelsior et Bobino, la tournée des music-halls.

« Enfin, j'espère posséder bientôt un ensemble rythmique personnel, car il est essentiel que mes musiciens et moi nous nous connaissions bien afin de pouvoir travailler utilement... »

« Et, ajoute Yvonne Blanc en riant, dites bien aux lecteurs des *Ondes* que je ne suis pas zazou, que je suis au contraire très bourgeoise et que j'aime le bateau et la pêche, divertissements assez calmes pour une prêtresse du rythme ! »

Marie-Laurence.



servante, Victoire, fut chargée de la triste besogne. L'oise fut sacrifiée. C'est du moins la version originale et véridique de l'histoire. Mais comme je la racontais, quelques jours avant mon émission, à des amis, ceux-ci firent un tel tapage en apprenant la mort de la bonne bête que je dus renoncer à un dénouement si cruel et faire périr l'héroïne de mort accidentelle, sous le choc d'un affreux dogue que nul n'avait jamais vu dans le pays !

Les bêtes, qu'il défend si vaillamment, et dont il parle si bien, valent à Paul Courant une avalanche de lettres d'auditrices. Elles ont, en effet, le privilège de toucher profondément la sensibilité populaire, et je pourrais citer le cas d'un journaliste qui, ayant consacré quelques « papiers » aux chiens et aux chats, recut, en moins d'une semaine, 757 lettres de félicitations et même de menaces !

— Une lettre anonyme me parvint un jour, qui contenait une exquise petite nouvelle dont le personnage principal était un moustique... Mais une lettre anonyme... sait-on jamais ?... Je me suis refusé à en tenir compte et c'est bien longtemps après que j'appris que cette lettre m'avait été adressée par mon propre frère, affectueux souffleur, qui avait voulu m'aider dans ma tâche...

Paul Courant, pour glorifier les actions des bêtes, utilise souvent le dialogue qui donne tant de vie aux émissions radiophoniques et qu'il emprunte aux grands écrivains qui ont consacré des pages aux animaux : Colette, Francis Jammes, Louis Pergaud et Abel Bonnard, qui fait si joliment dire à la tortue qu'elle a « l'air d'une borne à son propre chemin ».

— Et maintenant, quels sont vos projets ?

— J'ai préparé pour la Saint-Nicolas un conte radiophonique tiré d'une œuvre de Camille Lemonnier : *Fleur de Blé*. Et vous me voyez aujourd'hui prêt à partir pour l'Allemagne où j'ai organisé, pour nos prisonniers et les travailleurs français, une tournée de comédie classique. Ma troupe comprend, outre votre serviteur, Albert Revnal, ex-pensionnaire de la Comédie-Française ; Philippe Rolla, Robert Dartois, Robert Docq, Jean Gupon, Jean Luran, Régine Le Quéré, ma femme, Suzy Descenay et Monna Suzanne. Nous jouerons *Le Malade Imaginaire* et *Le Bonhomme Jadis*.

Et Paul Courant regarde tendrement l'image qui ne quitte jamais son bureau, devant laquelle il travaille, et qui le protège contre les dragons écumeux, les méchants loups et les crapauds baveux qu'on rencontre parfois dans la vie, au milieu de tant de bêtes innocentes...

L'image de sainte Thérèse de Lisieux...

Georges Preully.

# Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6, 247 m. 3, 274 m., 312 m. 8. De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8.

## DOUZIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

### A NOS ABONNÉS

Pour ce douzième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.

12

Les Ondes

111-1-43

## DIMANCHE 27 DÉC.

- 8 h. Le quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Pierre Hiégel.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Un quart d'heure avec Claude Debussy. Les cloches, Mandoline, par Pierre Bernac. - Air de la lettre, extrait de « Pelléas et Mélisande », par Germaine Cernay. - Poissons d'or (Images 1 n° 3). - Préludes : « Les collines d'Anacapri », par Walter Gieseking.
- 9 h. 30 La Rose des Vents.
- 9 h. 45 Quelques mélodies avec Georges Thill : La truite (Schubert) - Sérénade (Schubert) - Adieu (poème d'un jour) (Fauré) - Fleur jetée (Fauré) - Rencontre op. 21 (Fauré) - Toujours op. 21 (Fauré) - Après un rêve (Fauré).
- 10 h. Retransmission de la messe dominicale.
- 11 h. Les Maîtres de la Musique : « Schubert », avec le Quatuor Loewenguth. Présentation d'Horace Novel. Quatuor en la mineur.
- 11 h. 30 « La chanson de l'artisan », de François-Paul Raynal.
- 12 h. Raymond Legrand et son orch. Sourire (Coste) - Le petit nain était amoureux (Fuller) - Pucky (Paquinet) - Au bain Marie (d'Yvesnes) - Etrange harmonie (Warlop) - Un nom sur un visage (Durand) - Monsieur l'Baron (Maire) - Concerto pour harpe (Spiers) - Perrette et le pot au lait (Lopez) - La course à l'amour (Lafarge) - Pavane (Lang) - Oh! maman (Vallée) - Etude en mi mineur (Warlop).
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle...
- 13 h. 35 Concert en chansons : Un petit mot de toi (Joeguy-Matleron), par André Pasdoc. - La valse de toujours (Rouzaud), par Lys Gauty. - Le vieux moulin (Poterat), par André Claveau. - Une femme un accordéon, un caboulot (Gardoni-Chavoit), par

- Lys Gauty. - En fredonnant la même chanson (Llenas-Lafarge), par André Claveau. - Le bar de l'escadrille (Simonot-Tessier), par Marie José. - C'est un chagrin d'amour (Bourtafre-Féline), par Tino Rossi. - Tango Marina (Schmiedseder - Marinetto Cab), par Marie José.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Yvonne Besneux-Gautheron. Au piano : Marguerite André-Chastel. - Chant de Noël (P. Vidal) - Noël provençal (J. Tiersot) - Le repos en Egypte (M. Bonnet) - Dans l'étable (P. Aubert) - Noël païen (Massenet) - Noël des roses E. Missa).
- 14 h. 40 Pour nos jeunes : « Le sapin », d'après un conte d'Andersen.

15 h. Concert public de Radio-Paris avec le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, Alfred Cortot, Jacques Thibaud et Pierre Fournier.

Présentation de Pierre Hiégel. Symphonie en mi bémol (Mozart), par l'orch. - Triple concerto (Beethoven), par Alfred Cortot, Jacques Thibaud et Pierre Fournier.

16 h. Le Radio-Journal de Paris.

16 h. 15 Suite du Concert public de Radio-Paris. Symphonie en si bémol (Chausson), par l'orchestre.

- 17 h. Conférence d'Henry Collet.
- 17 h. 30 « Faust », opéra en 5 actes de Ch. Gounod (version abrégée).
- 18 h. 15 L'Arbre de Noël des enfants des travailleurs français en Allemagne. Reportage du Vel' d'Hiv'.
- 18 h. 30 La Voix du Monde.
- 18 h. 40 Voici l'Europe.
- 18 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger : Le mariage secret (Cimarosa) - Sérénade (M. Sorel) - Trois danses : Polka Furiant, Danse des comédiens (Smetana) - Deux danses (Debussy).
- 19 h. 15 La Vie Parisienne.
- 19 h. 30 Le sport.
- 19 h. 45 Marcelle Faye. Au piano : Marg. André-Chastel. - Je dédie à tes pleurs (R. Dussant) - Rondel (Sautereau) - Au mois de mai (M. Jacob).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « L'Hôtelière », comédie en 3 actes de Carlo Goldoni. - Adaptation de Mme Darsenne.

- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Résultats sportifs.
- 22 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau avec Rose Avril. Chansons de Raymond Asso, par l'orch. - Simplement (Parès-Bailly), par Rose Avril. - Chansons de Charles Trenet, Chansons de René de Buxeuil, par l'orch. - Compagnons dormez-vous ? (Liénard), par Rose Avril. - Chansons de Vincent Scotto, par l'orch. - La rumba internationale (Orefiche), par Rose Avril. - Chansons d'André Pasdoc, par l'orch.

- 23 h. « Souvenirs : De la physiologie à la cuisine », par le Dr Edouard de Pomiane.
- 23 h. 15 Marcelle Bunlet : Spleen (L. Vierne) - Promenade sentimentale (L. Vierne) - A une femme (L. Vierne) - Le son du cor (L. Vierne) - Marine (L. Vierne).
- 23 h. 30 Trio Français : Trio en sol mineur (Chausson).
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Festival Franz Liszt : Les préludes - Concerto n° 2 en la majeur pour piano et orch. - Faust symphonique : a) Faust. b) Marguerite, c) Méphisto.
- 2 h. Fin d'émission.

## LUNDI 28 DÉC.

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal. Le rouge-gorge amoureux (Leener), Chuchotement de valse (J. Steurs), par l'orch.-musette Jean Steurs. - Tout chante la même romance, extrait du film : « Je t'aimerai toujours » (Schroder), par l'orch. Albert Vossen. - Deuxième pot-pourri de valse (Robrecht), par l'orch. A. Lutter. - Course de haies (Henkel), Jeux de cercles (K. Engel), par l'orch. Albert Vossen. - Valse dans le printemps (O. Hansgeorg), par l'orch.-musette Jean Steurs. - Jeux joyeux (A. Vossen), par l'orch. A. Vossen. - Mercédès (J. Steurs), par l'orch.-musette Jean Steurs.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Commençons la semaine avec Tony Murena, Annette Lajon et Réda Caire. Christopher Colomb (Berry-Razaf), par T. Murena et son orch. - Sur ton cœur (Chaubert-Micaëli), par Annette Lajon. - Chanson à nous deux (Vaysse-V. Allix), par Réda Caire. - Quartier chinois, par T. Murena et son orch. - Vivre sans toi (Leardy-Clerouc-Verly), par Annette Lajon. - Vous, mon amour volage (Bastia), par Réda Caire. - T'aimer un soir (Leardy-Charmeroy), par Annette Lajon. - Douze mai (Webel-Pingault), par Réda Caire. - Moulin-Rouge (Delannay-Payrac), par T. Murena et son orch. - Sur la route blanche (Moretti-Pujol), par Réda Caire. - Johnny Palmer (Pingault-Webel), par Annette Lajon. - Ses yeux perdus (Moretti-Huard), par Réda Caire. - C'est dans un caboulot (Lanjean Hémon), par Annette Lajon. - Harlem (Caroll), par T. Murena et son ensemble.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 M. et Mme Marius Casadesus : Onzième sérénade : Pastorale, Minuetto, Andante (Viotti) - Sonatine : Allegro nontanto. Andantino, Allegro moderato (A. Honegger).
- 11 h. 45 Soyons pratiques : Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.
- 12 h. L'Orchestre de Paris sous la direction de Kostia de Konstantinoff.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Concert en chansons : Dansez (Wraskoff), par R. Wraskoff et son orch. - Je crois aux navires (Monnot-Larue), par Lucienne Delyle. - Ce qu'on écrit sur le sable (Beyer-Charrys), par Jean Lumière. - Crois-moi (Delannay-Maquetonne), par Lina Margy. - Soir d'hiver (Lafarge-Lopez-Llenas), par Armand Mestral. - Va danser (Legay-Couté), par Edith Piaf. - Seul, par Jean Sablon. - La Julie jolie (Daniderff-Couté), par Edith Piaf. - Chanter sous la pluie (Lafarge-Llenas-Badie), par Armand Mestral. - La rue sans joie (Delannay-Deprince-Paugat), par Lina Margy. - Les vieilles fontaines (Beyer-Charrys), par Jean Lumière. - La java du bonheur du monde (Monnot-Asso), par Lucienne Delyle. - Joli troubadour (Wraskoff), par R. Wraskoff et son orch.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Faisons le point avec la Mission de Restauration Paysanne » et un reportage agricole.
- 14 h. 30 Casse-tête musical, présentation d'André Alléhaut.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqués de guerre.
- 15 h. 15 Les grands solistes : Gavotte (Bach), par André Ségovia. - Choral en sol majeur n° 51 (Bach), par Gustave Bret. - Viens, douce mort (Bach), par Pablo Casals. - Choral en mi bémol n° 57 (Bach), par Gustave Bret. - Concerto grave et expressivo (Tartini), par Pablo Casals. - Berceuse (Mozart), par Erna Sack. - Mazurka en la mineur (Chopin), par Miguel Candela. - Berceuse (Brahms), par Erna Sack. - Tango (Albeniz), par Miguel Candela. - Sérénade toscane (Fauré), par G. Thill. - Prélude n° 11 : Danse de Puck (Debussy), par Alfred Cortot. - Clair de lune (Fauré), par Georges Thill. - Jeux d'eau (Ravel), par Alfred Cortot.
- 16 h. « Les Muses au pain sec », par Boussac de Saint-Marc.
- 16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...
- 1) Yvonne Printemps : Extraits de Trois Valses : « Je t'aime », « Je t'aime, ô Paris » (Joh. Strauss), Printemps (G. Auric), A sa guitare (F. Poulenc).
- 2) André Hougé : Ariodant (Méhul-Hoffmann), Plaisir d'amour (Martini), Sérénade (Gounod), Sérénade de don Juan (Mozart).
- 3) L'Orchestre Philharmonique de Berlin : Ouverture de Così Fan Tutte (Mozart), Ouverture de l'Enlèvement au Sérail, Danses allemandes (Kochl).
- 17 h. Les mots historiques : Napoléon, par Mark Amiaux.
- 17 h. 15 Jacques Ripoché. Au piano : Eugène Wagner. - Adagio et Allegro (Schumann) - Elégie (Fauré).
- 17 h. 30 Quintin Verdu et le Chanteur X. Alas Rotas (Dunau), par Q. Verdu. - Musique de rêve (P. Durand), par le Chanteur X. - El regreso (Verdu), par Q. Verdu. - Je cherche un peu d'amour (Moreau), par le Chanteur X. - Pot-pourri sur de vieux tangos (arrgt Verdu), par Q. Verdu. - Prière à Noël (Spadale), par le Chanteur X.

- J'ai perdu d'avance (J. Lutèce), par Q. Verdu. - La Paloma (Yradier), par le Chanteur X. - El Entrerriano (Rossendo), par Q. Verdu. - Chanson bohème (Gallini). 18 h. L'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt avec Hélène Bouvier O mysterium inefabile (Clérambault), Benedictus de la Messe brève (Mozart) - Air extrait du Magnificat (J.-S. Bach) - 86<sup>e</sup> symphonie : Adagio, Allegro spiritoso, Capriccio, Menuetto, Finale (Haydn).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Roger Debonnet.

Au piano : André Arnoult. - Intrađa (A. Desplanes) - Petite histoire (A. Bachelet) - Gigue (C. Geloso) - Czardas Iljrekati (J. Hubay).

19 h. Chantez en travaillant, une réalisation de Roland Tessier, avec Pierre Bayle, Jacque-Simonot, Lily Duverneuil, Hélène Garaud et Gabriel Couret,

accompagnés par l'ensemble Léo Laurent. - Le trompette en bois (Scotto) - L'âme des poupées (de Buxeuil) - Les marionnettes (Grovelez) - La révolte des joujoux (Pingault-Weber) - Histoire de poupée (L. Boyer) - Pendant qu'ils se parlaient d'amour (Bayle) - Le Noël des petits santons (Ackermans).

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Robert Jeantet.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - L'absence (Trémisot) - Au crépuscule (Flégier) - Les lèvres et le cœur (Flégier) - Noël (P. Gaubert).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le petit Duc » (C. Lecocq), avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, la Chorale Emile Passani. - Présentation d'André Alléhaud avec Marcel Sicard.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Le petit Duc » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Association des Concerts Gabriel Pierné, sous la dir. de Gaston Poulet. Carnaval romain (Berlioz) - Deuxième symphonie (St-Saëns).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Jean Drouin.

Au piano : Fernande Ceretti. - Villanelle des petits canards (Chabrier-Gérard) - La vache (L. Moreau). - Ballade des gros dindons (Chabrier-Rostand) - Pastorale des cochons roses (Chabrier-Rostand).

23 h. 30 Michèle Auclair et Tasso Janopoulo : Sonate (Pergolèse).

23 h. 45 Quintette à vent de Paris : Sonates (Scarlatti).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. (G. Puccini).

0 h. 15 « Madame Butterfly »

2 h. Fin d'émission.

## MARDI 29 DÉC.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

L'oiseau swing (Uvergolts), par Pierre Thiébat. - Le vent d'amour (Jolel), par Gita Clariany. - Mon cœur est à vous (Uvergolts-Delatré), par Y. Jean-Claude. - Ryth-

me (Martelier-Hess), par Gita Clariany. - La rabouine (Ferrari), par l'orch. Louis Ferrari. - Si tout change (Syam-Viaud-Monnot), par Christiane Lorraine. - Sentimentale (Ferrari), par l'orchestre Louis Ferrari. - Le tiaré de Tahiti (Thoreau-Coja-Viala), par Yvon Jean-Claude. - La vie commence avec l'amour (Lelièvre-Richepin), par Christiane Lorraine. - Musik, musik, musik (Kreuder-Chiboust), par Fred Adison et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 A travers les opérettes :

Le bonheur Mesdames, fantaisie sur des airs de Christiné, par un orch. symphonique. - Au temps des merveilleuses (Christiné), par André Goavec et B. Lemichel du Roy. - Il est charmant (Moretti-Willemetz), par Marthe Coiffier. - Les sœurs Hortensia (Moretti), par un orch. symphonique. - Nina Rosa : « Ah ! combien perfide », « Marche » (Willemetz), par André Baugé. - Le chant du désert (Romberg), par André Goavec et Stokking. - Pot-pourri sur Paganini (Lehar), par un orch. symphonique.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Renée Chemet

et Jean Hubeau.

Sonate en la mineur (Schumann).

11 h. 45 Protégeons nos enfants.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Jean Entremont, avec Renée Mahé et Georges Bouvier.

Uobel (Weber) par l'orch. - Les pêcheurs de perles (Bizet) : « Air de Léila », par R. Mahé, « Air de Zurga », par G. Bouvier ; « Scène et duo », par R. Mahé et G. Bouvier. - Invitation à la valse (Weber) par l'orch. - La Traviata : « Grand duo » (Verdi), par R. Mahé et G. Bouvier. - Espana (Chabrier), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre du Normandie, sous la dir. de Jacques Météhen : Poivrier (Borchard) - Ecrivez-moi souvent (J. Niles) - Fille d'Eve, pot-pourri (Kreuder) - Jamais ne s'oublie (Mackeben) - Histoire d'un petit Chinois (Pagnoul) ; au piano : M. Pagnoul. - Fantaisie sur les compositions de Michel Warlop. - Triste romance (Météhen) - Petit hôtel (Pallex) - Appelez-moi le garçon (Werner) - Espoir (Batell).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Fourrages, pailles, base de l'alimentation hivernale », et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime,

par Charlotte Lysès avec Alicia Baldi et André Balbon : Oratorio de Noël (Bach) - Rois et Bergers (H. Vasseur) - Ronde (A. Massis).

14 h. 45 Irène Eneri.

Novellette n° 2 en si bémol mineur (Poulenc) - Ballade op. 24 en sol mineur (Grieg).

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqués de guerre.

15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques :

Sérénade pour orchestre à cordes op. 48 : 1<sup>er</sup> mov. : Pezzo en forme de sonatine, allegro moderato non troppo, 2<sup>e</sup> mov. : Pezzo en forme de sonatine allegro, 3<sup>e</sup> mov. ; Valse (moderato) et Elégie 4<sup>e</sup> mov. ; Finale (Tchaïkowsky). - Don Juan (R. Strauss).

16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Lina Tosti :

L'auberge au crépuscule (Syam-Viaud). Sérénade près de Mexico

(Poterat), C'est vous, mon amour (Vaysse), Près de Naples la jolie (Vaysse).

2) Guy Berry :

On ouvre demain (Revil-Poterat), L'écho du violon (Chaumette-Duthy), La sérénade impatiente (Gosselin - Valendré), Dansez (Wraskoff) - Feuille morte (Wraskoff-Paugeat).

3) Jo Bouillon et son orchestre : Les six revenants (Bouillon) - Il jouait de l'harmonica (Bouillon - Lemarchand) - Toujours (Chapelier) - Au pays des rumbas (Yvain) - Le petit canard (Lucchési).

17 h. La France coloniale :

« L'art nègre. » - Musique Mossi.

17 h. 15 Quatuor Kergl-Dreisbach.

18 h. Tommy Desserre, Alec Siniavine et sa musique douce, et France Aubert.

Un beau soir (Kollo), par T. Desserre. - Cantora (Longas), par F. Aubert. - Pour vous, j'avais fait cette chanson (Siniavine), J'ai peur de la nuit (Siniavine-Ferrari), par A. Siniavine. - Triste romance (Météhen), par T. Desserre. - Chanson de berceau (Longas), par F. Aubert. - Ce soir (Siniavine), par A. Siniavine. - La valse au village (Rose), par T. Desserre. - Bailaora (Longas), par F. Aubert. - Piccinina (di Lazzaro), Un petit coin dans mon cœur (Siniavine-Ferrari), par A. Siniavine.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Jacques Jansen.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Le jet d'eau (Debussy) - Trois chansons madécasses (Ravel).

19 h. L'Orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm. - « L'arbre généalogique. »

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Jean Galloux

et Henri Gauthier

(deux pianos) : Adagio et Fugue (J.-S. Bach) - Choral en si bémol (J.-S. Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Poètes et musiciens », présentation de Luc Bérumont. Réalisation sonore de Pierre Hiégel.

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Rythme et mélodie, présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Deprince et son ensemble et Fred Hébert.

Oles al matador (Lucchesi), par Deprince. - Au hasard (Theven), par Fred Hébert. - La java qui boum (Deprince), par Deprince. - Feu du soir (Coste-Roland), par F. Hébert. - Langoureuse (Vacher), par Deprince. - Refrain sauvage (Lopez), par F. Hébert. - Baby fox (Deprince), par Deprince. - Sur le fleuve Jaune (Carlotti), par F. Hébert. - Réveillon-Java (Dominicy), par Deprince. 22 h. 45 Valses viennoises : Le délire (J. Strauss), Joli printemps (J. Strauss), Valse de rêve (Millocker), Valse de Marie (Lanner).

23 h. Anecdotes

sur Puyvis de Chavannes, par Camille Maclair.

23 h. 15 Georges Guétary. Au piano : Tasso Janopoulo. - La cueca (A. Couderc) - Ma prière, c'est toi (Lafarge) - L'homme de nulle part (M. Simon) - Ay, ay, ay, Paquita (Lopez). - Sur le chemin du retour (Bourtafre).

23 h. 30 L'Orchestre de Chambre de Paris

sous la dir. de Pierre Duvauchelle. Ouverture des Femmes de bonne

humeur (Scarlatti) - Danse extraite des Femmes de bonne humeur (Scarlatti) - Sonate concertante (2 violoncelles et orchestre) (Desplau) : Charles Bartsch et Constance Maurelet. - Pavane et Saltarelle (G. Pierné).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival Schubert.

Ballet de Rosamonde, par un orch. symphonique. - La truite, Les rires et les fleurs, par Vanni-Marcoux. - Trio op. 100 en mi bémol majeur, par la Sté d'orchestre de chambre de Munich. - Clair de lune, par l'ens. vocal Nadia Boulanger. - Le voyageur, par Edward Kilenyi et un orch. symph. - Symphonie en ré majeur n° 3, par l'Orch. Philharmonique de Munich, dir. Kabasta.

2 h. Fin d'émission.

## MERCREDI 30 DÉC.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Le petit flocon de neige (Legrand-Lanjean-Poterat), par R. Legrand et son orch. - La berceuse du bon mari (Pothier-Lafarge), par Richard et Carry. - Charmant Paris (Urban-Sentis), par Josette Martin. - Toinon, Toinette (Tranchant), par Jean Tranchant. - Je ne le dis qu'à toi (Janicot-Bernadac), par Josette Martin. - L'amour en voyage (Tranchant), par Jean Tranchant. - Mon horizon (Marietti-Solar), par Annie Rozane. - L'arche de Noé (Yvain-Xanrof), par le Trio des Quatre. - Mon cœur vous chante sa chanson (Viala-Thoreau), par Annie Rozane. - Quand viendra le jour (Lanjean-Poterat).

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Coups de bandits (Suppé) - Soir d'été au bord du Louët (Adroit) - La foire d'Herbignac (Ladmirault) - Papillons (Olsen) - Ta bouche, sélection (M. Yvain) - Notre mélancolie (Demaret) - La sabotière (Ganne).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Yoska Nemeth

et son ensemble tzigane. Mélodie hongroise - Chant tzigane - Czardas.

11 h. 45 Cuisine et restrictions.

Cuisine d'hiver. - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. Raymond Legrand et son orch. avec

Blanche Darly et André Dassary. Présentation de Camille François. - Maison lointaine (Handy), Dans le chemin du retour (Bourtafre), Monde (Luybaerts), par l'orch. - En deux couplets (Chabaud-Constantin), par B. Darly. - Je veux ce soir (Grothe), J'écoute la pluie (Juvet), par l'orch. - Viens, m'a dit le vent (Lanjean), Toi, c'est moi, sélection (Simons), Horlogerie (Bourtafre-Legrand), par l'orch. - Les 4 z'étudiants (J. Nache), par B. Darly. - Fantaisie (Warlop), Le petit chemin de fer (Henry), par l'orch. - Vole, cavalier fidèle (Rauth-Maria-Siegel), par A. Dassary. - Dring, dring (Gasté), Notre valse à nous (Louguy), Musique, musique (P. Kreuder), par l'orchestre.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de l'Opéra-Comique. Sélection sur « Cavalleria Rusticana » (Mascagni).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Vos machines ont besoin de soins soutenus et attentifs ! » et un reportage agricole.

14 h. 30 Marie Branèze. Au piano : Marguerite André-Chastel. - Chant de mai (Beethoven) - Joie de la mélancolie (Beethoven) - De myrthe et de rose (Schumann) - Le noyer (Schumann).

14 h. 45 Elena Glazounow. Thème et variations (Glazounow).

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqués de guerre.

15 h. 15 Les vedettes du disque : Rigoletto, paraphrase de concert (Verdi-Liszt), par Alfred Cortot. - La Traviata : « Je suis aimé de toi » (Verdi-Duprez), par Georges Thill. - Mignon : « Connais-tu le pays ? » (Thomas), par Ninon Vallin. - Le Jongleur de Notre-Dame : « Légende de la sauge » (Massenet), par Yanni-Marcoux. - Tannhäuser : « Romance à l'étoile » (Wagner), par Pablo Cazals. - Le Barbier de Séville : « Una voce poco fa » (Rossini), par Lily Pons. - Ouverture de l'Italienne à Alger (Rossini), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Schmidt-Isserstedt.

16 h. « Le fauteuil qui parle », d'après Dickens, par Pierre Minet.

16 h. 15 Voyage à travers l'Europe : Danses norvégiennes n° 3 (Grieg), Poème symphonique « Finlandia » (Sibélius), Rhapsodie slave op. 45, n° 3 (Dvorak). Rhapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par un orch. symphonique. - Les pins de Rome : 1) Les pins de la villa Borghèse, 2) Les pins auprès d'une catacombe, 3) Les pins du Janicule, 4) Les pins de la Voie Appienne (Respighi).

17 h. « Toute la vie d'un poète : Notre foi en la poésie française », par Paul Fort.

17 h. 15 Cette heure est à vous, par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Le coffre aux souvenirs, de Pierre Hiégel.

19 h. 15 Charles Panzéra. Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet. - En sourdine (Fauré) - Mirages (Fauré).

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Albert Levêque. Suite de l'audition intégrale du clavecin bien tempéré. - Prélude et fugue en mi bémol majeur (Bach) - Prélude et fugue en ré dièse mineur (Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Ah ! la belle époque », avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, René Hérent, Yvonne Tellier et Chaumel. A Frangesa (Costa), Y a qu'il'a-mour, par l'orch. - Le temps marche, Sur le boulevard Rochecouart, Bonjour Chichinette, par René Hérent. - La marche des Parisiennes (Lehar), Marche des p'tits pierrots (Bosc), Isabelle (Berger), par Yvonne Tellier. - Allumeur-marche, La matichiche (Borel-Clerc), Les peintres en bâtiments, par Chaumel. - Marche des demi-vierges (José), Au r'voir et merci (Jouve), par l'orchestre.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Ta bouche » (M. Yvain), sélection radiophonique avec Yvonne Printemps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Emission différée du « Lapin à Gill ». Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Petrus Borel, le lycanthrope », par Arthur Adamow.

23 h. 15 L'Orchestre de Chambre Marius-François Gaillard.

23 h. 45 Michèle Dorlan : Laisse-moi chanter pour toi (Bixio) - N'en dites rien (G. Métyer) - La noce à Suzon (Carlioni) - Sur la margelle du vieux puits (Calabrese) - Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival de musique ancienne. Concerto pour orchestre à cordes (Vivaldi), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Mengelberg. - Sonates (Scarlatti), par Robert Casadesus. - Ariettes (Scarlatti), Air anonyme du XVIII<sup>e</sup> siècle, Ariette (Scarlatti), par Léila ben Sédira. - Les quatre saisons (Vivaldi), par l'orch. Delle Augusteo, dir. B. Molinari. - Apothéose de Lully (Couperin), par l'Orch. de chambre M. Hewitt.

2 h. Fin d'émission.

## JEUDI 31 DÉC.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Sur mon cœur (Jos. Strauss), La valse des millions (Jos. Strauss), par un orch. symphonique. - Narenta (Komzak), Contes du Danube (Fucik), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin. - Parade des moineaux (Rathke), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. A. Schmidt. - Chant d'amour (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharmonique de Berlin. - Le vieil ours grognon (Fucik), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. A. Schmidt. - Flots du Danube (Ivanovici), par l'Orch. Philharmonique de Berlin. - Jeux icariens (Kormann), La toupie (Kormann), par un orch. symph.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons de charme. Ti-pi-tin (Grever), par l'orch. K. Hohenberger. - Le long de Pétang (L. Blanc), par le Chanteur sans Nom. - Les jardins nous attendent (Tranchant), par Lina Margy. - Réverie (Larue-Siniavine), par le Chanteur sans Nom. - Bonjour, bonsoir, adieu (Delannoy-Foucher), par Jean Clément. - La chanson que je t'ai demandée (Simonot-Tessier), par Marie-José. - Maria (Lucchesi-Félines), par Tino Rossi. - Attends-moi, mon amour (Larue-Siniavine), par Léo Marjane. - Un soir, une nuit (Bourtaigne-Féline), par Tino Rossi. - Souvenirs (Lemarchand-Lane), par Léo Marjane. - Ton cœur, mon cœur et notre amour (Poterat-Kennedy), Tout ce qui me reste (Larue), par André Claveau. - Te quiero (Grever), par l'orch. K. Hohenberger.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Alexandre Tcherepnine. Souvenirs d'enfance : Niana et moi, Première punition (Moussorgsky) - A son ami Nicolas Obolensky : Impromptu passion-

né, Scherzo en do dièse mineur (Moussorgsky).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci.

12 h. Concert symphonique : Ouverture d'Abu Hassan (Weber), Ouverture de Donna Diana (Reznicek), par un orch. symphonique, dir. Léopold Ludwig. - Heureux voyage (Kunneke), Liselotte (Kunneke), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Kunneke. - Nuit espagnole (E. Bodart), Danse d'Olaf, extrait de la Petite Suite (Mangiagalli), par l'Orch. Symphonique de Leipzig, dir. R. Merthen. - Le secret de Suzanne (Ferrari), par l'Orch. de la Scala de Milan. - Les bijoux de la Madone (Ferrari), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze. - Ouverture du Barbier de Bagdad (Cornelius), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. R. Strauss. - Ouverture joyeuse (M. Poot), Ronde wallonne (J. Jongen), par un orch. symph., dir. F. André.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orch. Au pays des jouets (divers) - Mon seul amour (V. Scotto) - Succès de Django Reinhardt. - La chanson des violons (R. Swing) - Avant de mourir (G. Boulanger) - La valse populaire : La valse brune, Le bistrot du port, Paradis perdu - Swing obsession (Jean Yatove).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Il vous faut de bonnes semences de pommes de terre », et un reportage agricole.

14 h. 30 Pour nos jeunes : « Haut comme les nues » et « Barbes de Neige ».

15 h. Le Radio-Journal de Paris :

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Les airs que vous aimez : L'anneau d'argent (Chaminade), par Lucien Fugère. - Nocturne en mi bémol majeur (Chopin), par Alexandre Brailowsky. - Rêve d'amour (Liszt), par Maurice Maréchal. - Les vieilles de chez nous (Lévadé-Lafforgue), par André Bauge. - Mattinata (Leoncavallo), par Benjamino Gigli. - Funiculi Funicula, par Erna Sack. - Danses espagnoles n° 5 (Granados), par Gaspar Cassado. - Ay, ay, ay (P. Freire), par Erna Sack. - Torna a surriente (de Curtis), par Benjamino Gigli.

16 h. Villes et voyages.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Gus Viseur et son orchestre : Flambée montalbanaise (G. Viseur), Swing valse (Ferré-Viseur), Gisoulette (M. Cayla), Martinoise (M. Cayla), Automne (Viseur).

2) Suzy Solidor : Avec l'accordéon (L. Laurent), On danse sur le port (Monnot), Dans un port (J. Delannay-Solidor), Lily Marlène (Schultze-Lemarchand).

3) Jean Lumière : Comme le temps passe (Fargues-Borel-Clerc), Nuits de Casablanca (Rouzaud - Rawson - Tézé), Un chant sur la mer (Brousse-David), Aux Hawaï (Berobert-Borel-Clerc), La mélodie du rêve (Evenon-Alongi).

17 h. La France coloniale :

17 h. 15 Mona Lauréna. « Pêcheurs indigènes de la Côte d'Afrique. » - Musique Kroo.

17 h. 30 Trio de France (M.-A. Pradier, A. Cruque, R. Bas) Dunky trio : Lento-allegro, Andante-vivace, Andante-moderato et allegretto - Allegro, Lento maestoso-vivace (Dvorak).

18 h. Jazz de Paris sous la dir. de Jerry Mengo. Hôtel de la Gare (J. Mengo) - Rythme fou (Razaf) - Sérénade au

clair de lune (Miller) - Zumba (Lara) - Mon village au clair de lune (J. Lutèce) - Indécise (Shavers) - Boogie Woogie (Shavers) - Dans l'ambiance (Razaf).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Annie Bernard accompagnée par l'ens. L. Laurent Quand on est heureux (Grothe) - La chanson des violons (Bosmans) - Le chant des îles (Esposito) - Printemps viennois (Grothe).

19 h. Radio-Paris-Actualités présente la Revue des principaux événements de l'année 1942.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La vie musicale : « Gluck », par Bernard Champignol. Réalisation d'André Alléhaut.

21 h. 15 « Louise » (G. Charpentier).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « Radio-Paris 1943 », une réalisation de Roland Tessier, avec Marie Bizet, Georgette Tissier, Hélène Garaud, Francie Kernel, Jean Tissier, Georgius Rogers, Michel Delvet, Max Elloy, André Guichot, Pierre Hiégel, Pierre Aubertin, Jacques Dutal, André Alléhaut, Pierre Neuville, André Claveau, Roland Tessier, Luc Bérumont, Louis Raymond, R.-L. Dauven, François Mazeline, Raymond Legrand et son orchestre et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal.

24 h. « Marée du temps », une émission de Luc Bérumont. Réalisation de Pierre Hiégel.

0 h. 30 Musique légère : Suzy, donne-moi ton baiser (Prudhomme) - Notre valse à nous (Louiguy) - Dis-moi adieu (Oreffiche) - Toi, que mon cœur appelle (di Lazzaro) - On s'aimera quelques jours (Louiguy) - Hindou (Valdespi) - Ambiente (Verdu) - Dans les arènes (Deloff) - Je n'en connais pas la fin (Monnot) - El semaforo (Fuggi) - Vanite (Wiedoest) - L'orgue chantait toujours (Zeppilli) - Je cherche un peu d'amour (Le Cunff) - De Retira (Izquierdo) - Boum-boum (Léoni) - Seul ce soir (Durand) - Nuits de Paris (Rico) - Avenir (Murena) - Vous m'avez donné des violettes (Delannay) - Finesse. - Cerquita del corazon (Melfi) - Prière à Zumba (Lara) - Je sais ce que vous savez (Youmans) - Dansons la cueca (Verdu) - Elle n'a pas très bon caractère (Gasté) - Pardonne-moi (Burtli) - Riff (Dané) - Jeepeers creepers (Mercer) - Une étoile sourit (Viaud) - Rythme 42 (D. Reinhardt).

2 h. Fin d'émission.

## VENDREDI 1<sup>er</sup> JANV.

8 h. Ce disque est pour vous.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

10 h. 30 Les vœux de la France. Les personnalités françaises de la politique, de la littérature, des sciences et des arts confient au micro de Radio-Paris leurs vœux pour la nouvelle année.

11 h. Les Maîtres de la Musique : « Mozart », avec la Société des Instruments à vent sous la direction de Fernand Oubradous.

Présentation d'Horace Növel. Divertissement n° 5 - Grande sérénade en si bémol.

11 h. 30 « Fleur de blé », évocation radiophonique de Paul Courant, d'après un conte de Camille Lemonnier.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la dir. de Manuel Infante avec Marcelle Branca et Louis Morturier.

Ouverture du Roi Manfred (Reinecke), par l'orch. - Pénélope (Fauré), par L. Morturier. - Arioso (Delibes), par M. Branca. - Harmonies du soir (Sinding), par l'orch. et violon solo : M. Arrue. - Don Quichotte : « Prière et scène des brigands » (Massenet), par L. Morturier. - Peer Gynt : La plaine d'Ingrid, Danse arabe, Chanson de Solveig (Grieg), par l'orch. - Sigurd : « Salut, splendeur du jour » (Reyer), par M. Branca. - Marche triomphale d'Aïda (Verdi), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Prévisions sportives.

13 h. 20 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 25 Les grands succès de nos vedettes :

Si petite (Claret-Bayle), par Lucienne Boyer. - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Léonas), par André Claveau. - La guinguette a fermé ses volets (Montagné), par Damia. - Si tu passes par Suresnes (Pierlas-Rouzard), par André Pasdoc. - La cascade des amoureux (Gramon-Maguelonne-Vaysse), par Lina Margy. - Le doux caboulot (Carco-Larmanjat), par Jean Sablon. - Le grand voyage du pauvre nègre (Asso-Cloarec), par Edith Piaf. - Tchi-tchi (Pujol-Audifred), par Tino Rossi. - J'aime tes grands yeux (Bixio-Tranchant), par Lys Gauty. - Mademoiselle Adeline (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - L'orgue chantait tous les jours (Zeppilli-Poterat), par Lucienne Delyle. - Si vous connaissez ma poule (Willemetz-Borel-Clerc), par M. Chevalier.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Pour nos jeunes :

La petite fille aux allumettes.

15 h. 15 Valses et Ouvertures : Roses du Sud (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharmonique de Vienne. - Le calife de Bagdad (Boieldieu), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin. dir. Mélihar. - Le temps du printemps (J. Strauss), par Miliza Korjus. - Poète et paysan (Suppé), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Mengelberg. - Valse de l'Empereur (J. Strauss), par Erna Sack. - Ouverture des Joyeuses Commères de Windsor (Nicolai), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. E. Kleiber.

16 h. Le Radio-Journal de Paris.

16 h. 15 Les instruments de fantaisie : Le joueur de clarinette pétulant (Schneider), par Gustav Voglhub. - Toujours sourire (K. Engel), par Kurt Engel (xylophone). - Le joyeux tromboniste (Hadraba), par Josef Hadraba. - Sérénade (Hehkens), par Will Kalinka (vibrapone). - En bas dans la forêt (Landon), solo de saxo. - Silencieux dans la nuit (Bohm), par Will Kalinka. - Vif argent (Glahe), par un orch. d'accordéons. - Oiseaux dans les branches (Neago), par un orch. électro-humain. - Le cygne (Saint-Saëns) orgue de cinéma et harpe. - Nuit étoilée (Neago), par un orch. électro-humain. - Hora de la flûte de Pan). - Le vieux château (flûte de Pan). - Le vieux château-fort, par Vidak Bela (tarogato). - Sarba de la flûte de Pan, par Fannica Luca. - Mon violon s'est brisé par Vidak Bela (tarogato).

17 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec la Chorale Emile Passani.

17 h. 30 Concert gai.

Feuilles volantes (A. Vossen), par l'orch. A. Vossen. - Quand on vous aime comme ça (de Kock-Guilbert), par Yvette Guilbert. - Manon : « La rencontre » (Massenet), par Charpini et Brancato. - Les points qui sautent (A. Vossen), par l'orch. A. Vossen. - La complainte des 4 z'étudiants (Xanrof), par Yvette Guilbert. - Tango... tango (Juel-Georgius), par Georgius. - Le fritus (Souplex-C. François), par Raymond Souplex et Jane Sourza. - Marie (Darlay-Georgius), par Georgius. - Le cosy-corner (Souplex-François) par Raymond Souplex et Jane Sourza.

18 h. Le film invisible, un film de Luc Bérumont, réalisé par Pierre Hiégel, avec Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et J. Gabalda.

18 h. 30 Causerie.

18 h. 45 André Claveau.

19 h. Musique légère.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Robert Blot. Concerto en ré (Mozart) - Rondo brillant (Eicheorn).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Les belles voix : Le Jongleur de Notre-Dame : « Légende de la sauge » (Massenet), par Marcel Journet. - Les pêcheurs de perles (Bizet) : « Comme autrefois », par Clara Clairbert ; « Duo de Nadir et Zurga » par Luccioni et Deldi. - Roméo et Juliette (Gounod) : « Cavatine », par Georges Thill ; « Je veux vivre », par Clara Clairbert. - Carmen : « La fleur que tu m'avais jetée » (Bizet), par Georges Thill.

20 h. 45 La neuvième symphonie de Beethoven, par le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Karl Leonhard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqués de guerre.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau avec Elie Saint-Côme. Fantaisie napolitaine, par l'orch. - Trois vieilles chansons françaises par E. Saint-Côme. - Au moulin (Gillet), par l'orch. - Pages immortelles (Tchaikowsky), par E. Saint-Côme. - Ecoutez ma romance (Cujat), Vous êtes une femme fatale (Ellington), J'ai peur d'une chanson (Gever), par l'orchestre.

23 h. à Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thareau (8<sup>e</sup> suite).

23 h. 15 Jacqueline Grandpré. Piano (Carcel) - Mademoiselle Adeline (J. Tranchant) - L'amour qui passe (R. Gérard) - Les pensionnaires (Dermergy).

23 h. 30 Quatuor Argéo Andolfi. Troisième quatuor (Schumann).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.

2 h. Fin d'émission.

## SAMEDI 2 JANV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Dardanus, rigaudon (Rameau), par un quintette instrumental. - Les sauvages, menuet majeur, menuet mineur ; les tricoteurs (Ra-

meau), solo de clavecin. - Menuet du Bourgeois Gentilhomme (Lully) par un quintette instrumental. - La poule (Rameau), La joyeuse (Rameau), soli de clavecin. - La belle aronde (C. Lejeune-de Baif), Las, je me plains (de Bertrand-Ronsard) par la Chanterie de la Renaissance. - Sarabande, Gigue, Badinerie (Corelli), par l'orch. à cordes In cimbalis bene sonantibus. - Musette et Tambourin (Weberlin), par un orch. dir. Ruhlmann.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petit concert gai.

L'hostellerie du Poisson - Chat (Pingault), par Jo Bouillon et son orch. - Quand rouvriront les guinguettes (Louiguy-Martellier), Dring, dring (Gasté-Nazelle), par Rogers. - Tout finit par s'expliquer (Bouillon-Lemarchand), par Jo Bouillon et son orch. - J'ai jeté mon bonnet par-dessus les moulins (Dolys-Langlois), par Tohama et l'orch. Ludo Langlois. - Le badaud du dimanche (Georgius), par Georgius. - Quand je valse le soir (Nicolas-Loris), par Jane Stick. - Oh ! oh ! il travaille du chapeau (Poussigue-Georgius), par Georgius. - La demoiselle de Poitiers (Huard-Pingault), par Jeanne Manet. - Le p'tit jeune homme (Raynal-Arllys), par Fred Adison et son orch. - Paris, je t'aime d'amour par Maurice Chevalier. - Yé-Hé (Murray), par Tohama. - Nouveau bonheur (Battaille-Henri), par Maurice Chevalier. - Le vieux sorcier (Dancry-Wraskoff), par Fred Adison et son orchestre.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Marcel Mule.

Andante du concertino (Bozza), Bajo de la mesa (J. Ibert) - Mélodie (P. Vidal) - Rythmes champêtres (F. Foret).

11 h. 40 Sachez vous nourrir, par H.-C. Geffroy.

11 h. 50 Cultivons notre jardin.

12 h. Déjeuner-concert avec l'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick. Une nuit à Grenade ouverture (Kreutzer) - Le tombeau de Chateaubriand (Henderick) - Faust, sélection (Gounod) - Danses norvégiennes (Grieg).

12 h. 45 Irène de Trébert. Joie (Lopez) - Le bonheur n'est jamais très loin (Parés) - Je tire ma révérence (Bastia) - Perrette et le pot au lait (Lopez) - Dans mon refrain (Coste).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen : Le chant du postillon (Grotte) - Si loin de toi (P. Kreuder) - Fantaisie sur les Saltimbanques (L. Ganne) - Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben) - Variations sur le Carnaval de Venise (Bénédict) : clarinette solo : Durozier. - Tu m'apprendras (Murray) - Magyar Putza (de Mauritz) - Retour (Coste) - Parade des soldats de bois (L. Jessel) - Le trompette en bois (Scott).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute :

14 h. 30 Harmonie des Gardiens de la Paix sous la direction de Félix Coulibeuf. Marche de fête (M. Perrier) - La Korrigane (Widor) - Valse scherzo (P. Gilson).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Edward Kylenei.

15 h. 30 Un peu de bel canto. Manon : « Au cours La Reine » (Massenet), par Germaine Féraldy. - Les pêcheurs de perles (Bizet) : « Je crois entendre encore », par Villabella. - Mireille : « Heureux petit berger » (Gounod), par Germaine Féraldy. - Le Barbier de Séville : « Des rayons de l'aurore » (Rossini), par Villabella. - Louise (Charpentier) : « Berceuse », par Julien Lafont ; « Duo du 4<sup>e</sup> acte », par Ninon Vallin et Julien Lafont. - Carmen (Bizet) : « Air du toréador », par Roger Bourdin ; « Duo d'Escamillo et don José », par Charles Friant et Roger Bourdin.

16 h. « Soir de fête », pièce radiophonique de Paul Lundii.

16 h. 30 André Navarra. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Cinq pièces populaires (Schumann).

16 h. 45 Léila ben Sédira. Au piano : Marguerite André-Chastel. - Du mal d'amour (Purcell) - Ile aimable (Purcell) - Adieu vous dy (P. de Bréville) - La belle au bois (P. de Bréville) - Trois chansons populaires espagnoles (d'Obradors).

17 h. La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine ». - Musique indigène.

17 h. 15 De tout un peu.

18 h. 30 Causerie de la semaine.

18 h. 45 L'accordéoniste Emile Prudhomme avec le guitariste Louis Sponnagel.

J'suis fou de vous (Prudhomme) - Caravane rabouine (Prudhomme-Jenner) - Ne dis plus rien (Prudhomme-Jenner) - Méprise (Lanzetti) - Oh ! ma m'amie (Durand).

19 h. Le sport.

19 h. 15 Revue du Cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Jean Sablon.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle Musique, avec l'ensemble Ars Rediviva, présentée par Pierre Hiégel. - Concerto grosso en sol mineur (Händel) - Concerto pour violon et orchestre (J.-M. Leclair), violon : Dominique Blot.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 La Belle Musique (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret. Emission différée du « Paris-Paris ». Présentation d'André Alléhaut.

23 h. Un conte de fées : « La jeunesse de Juliette Adam », par Georges Bozonnat.

23 h. 15 Dominique Blot et Jean Neveu. Quatrième sonate (Mondonville).

23 h. 30 Georges Strehla et ses balalaïkas. et Alexandre Smirnof.

La lune luit par G. Strehla. - Dans ton pays si plein de charmes (Borodine), par A. Smirnof. - Sérénade (O. Mètra), par G. Strehla. - Monologue de Boris Godounow (Moussorgsky), par A. Smirnof. - Chant hindou (Rimsky-Korsakoff), par G. Strehla. - Je la vis s'arrêter (Rachmaninoff), par A. Smirnof. - Polka Katinka, par G. Strehla. - Tout passe (Rachmaninoff), par A. Smirnof.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival Saint-Saëns.

2 h. Fin d'émission.

# Leur plus beau NOËL

Reportage réalisé par Pierre MALO

**Q**UAND ont-ils connu leur plus beau Noël? Est-ce lorsque, enfants, les yeux encore lourds d'une nuit pleine de songes, ils se précipitaient pieds nus, vers la cheminée, où étincelaient les paillettes d'or d'une crèche merveilleuse? Est-ce dans l'orgueilleux printemps d'une jeunesse ardente, au moment même où la première étoile décrochée du ciel tomba dans leurs mains ouvertes? Ou bien est-ce aujourd'hui quand, caressés par la gloire, ils trouvent au fond de leur premier succès? Ou l'année de leur premier triomphe? Ecoutez-les... Ils vont vous le dire... Jouets et rappels se disputent leurs souvenirs. Mais les feux de la rampe n'ont jamais étouffé la leur tremblante des bougies multicolores et je crois que lorsque, posés leurs cothurnes usés, c'est dans la cheminée froide, vers des images lointaines et très chères que se seront envolées leurs pensées.

## JEAN TISSIER

— Vous voulez parler de l'époque où l'on croit au petit Jésus?... Parce que sans ça, hein!... Eh bien, je me souviens d'un matin de décembre, où j'ai trouvé dans la cheminée familiale le plus beau théâtre du monde, qui portait sur son fronton le mot : « Opéra ». Mais moi, je ne voulais pas de chanteurs. Non! Rien que des comédiens! Et voilà bien le vrai théâtre! Car derrière le vrai rideau de ce vrai petit théâtre pendaient, au bout d'une ficelle, tous les personnages de la comédie italienne : Pantalon, toussant et crachant; Arlequin et son sabre de bois; Scaramouche, tout de noir habillé; Scapin, avec sa culotte et son manteau d'étoffe rayée rouge et blanc; Polichinelle, avec ses deux bosses et son long nez crochu; Colombine, enfin, en tablier vert, un petit bonnet coquettement posé sur la tête, Colombine qui ressemblait à... Georgette!

« N'était-ce pas magnifique? Et maintenant, je vais vous faire une confidence : j'ai toujours envie d'un théâtre et j'espère que le Père Noël, un jour, pensera à moi »

## GERMAINE LUBIN

— Je ne puis vous dire, malgré toute ma bonne volonté et mes efforts réitérés, que je me rappelle un Noël plus qu'un autre. C'est que mon enfance a été assez triste et que les fêtes qui éblouissaient tant de jeunes yeux bleus et tant de jeunes yeux noirs, n'ont laissé aucun reflet au fond des miens...

« Je me souviens, par contre, et avec quelle joie! des Noëls que j'ai donnés à mes enfants. Mais que voulez-vous! Tous les sapins, pour moi, se ressemblent, et toutes les bougies, et toutes les cheminées! Je cherche... Je cherche... mais en vain! Je ne trouve rien! Ah! monsieur l'intervieweur, quelle vilaine interviewée je fais! »

## CATHERINE FONTENEY

— C'était autrefois... J'avais quatre ou cinq ans. Ma grand-mère maternelle, qui était Arlésienne, habitait St-Rémy et je passais toujours chez elle les vacances de Noël et du Jour de l'An. Or, cette année-là, on m'avait promis de m'emmener à la Messe de Minuit, aux Baux. Jugez de ma joie! Quand on me réveilla — car je m'étais endormie — et que je me trouvais dehors par une de ces nuits magiques dont la Provence a le secret, il me sembla que l'univers entier n'était fait que d'étoiles. Oui! Tout n'était qu'étoiles. Il y avait les étoiles du ciel, les étoiles des lanternes, les étoiles des cierges. Et toutes ces étoiles scintillaient, et toutes ces étoiles bougeaient!

« Quand on revint à St-Rémy, je me souviens que mon père dit à ma grand-mère : « Tout ça, c'est encore du théâtre, avec une très belle mise en scène! » A quoi ma grand-mère répondit : « Mon fils, quand on a la foi... Et vois-tu... Il faut avoir la foi. Il faut croire. L'enfant croira... » Etoiles... Mise en scène... Deux mots qui n'ont cessé de chanter dans ma tête et qui sont nés une nuit où le monde n'était que lumières...

## LISE DELAMARE

— C'est un souvenir d'enfant qui me vient à la mémoire. Mes parents possédaient une immense villa à Colombes. Nous avions, ma sœur et moi, cinq ou six ans, et nous étions toutes deux très gâtées. Ne vous étonnez donc pas que la nuit dont je vous parle — celle du 21 au 25 décembre — nous soyons réveillées vers deux heures du matin. Or que faire, par une nuit pareille, quand on est une petite fille gâtée?... Aller de chambre en chambre à titre officieux, si j'ose ainsi dire, toutes les cheminées de la maison... Mais nous ne sommes pas allées plus loin que celle de notre propre chambre, qui était garnie de bijoux merveilleux, parmi lesquels un magnifique coffret à bijoux de satin capitonné!...

« Si nous allions voir maintenant le Noël de maman et de papa? proposai-je à ma sœur. Aussitôt dit, aussitôt fait! Nous voilà donc, dans nos chemises de nuit, descendant l'escalier, comme des ombres blanches... Tableau! Nos parents nous attendaient avec trente personnes. Un de leurs invités nous aperçut et ce fut un beau brouhaha! Nous passâmes, nous et nos coffrets, de bras en bras, et je crois que j'ai mais nous ne reçûmes autant de baisers qu'en cette nuit extraordinaire où les yeux papillonnants, le cœur battant, deux enfants candides voulaient voir descendre le père Noël dans la cheminée de leurs parents!... »

## JEAN DEBUCOURT

— Il y a beaucoup de Noëls dans mes souvenirs et beaucoup d'images imprécises. Un seul se détache du passé : un Noël de simplicité, de ferveur et de surprise! Je jouais : « Le Grand Voyage », de Sheriff, à la Haute-Combe, dans un pays de mineurs où les tournées ne s'arrêtent généralement pas. C'est vous dire avec quelle joie les « guenles noires » nous avaient reçus et nous avaient fait fête dans la salle de patronage où la scène était dressée. Il neigeait depuis des jours et des jours. Tout le pays vint au spectacle. La représentation terminée, nous avons réveillé, mes camarades de la mine et ceux-ci m'ont offerts au dessert, une magnifique lampe d'honneur que je garde précieusement d'honneur que je garde précieusement d'honneur que je garde précieusement d'honneur... J'ai toujours cette lampe qui me fut offerte par des hommes dont le vie rude n'avait pas altéré la fraîcheur des sentiments, et dont les mains de mineurs savaient si joliment nous tendre des gerbes de fleurs...

## JACQUES JANSEN

— Un Noël surtout, chante dans ma mémoire... Un beau Noël poudré de vraie neige, au milieu de vrais sapins! Un Noël en pleine montagne, dans les Hautes-Alpes! J'étais parti de très bonne heure pour une longue excursion, lorsqu'à dix kilomètres du but que je m'étais proposé, à un croisement de bon village voisin qui allait dire de ce brave curé se lamentait, se lamentait, parce qu'il allait dire sa messe... sans chant... L'harmonium, depuis longtemps, était muet et songez que, dans ce village perdu, il n'y avait même pas de rad'o!

Vous devinez la suite?... Je me suis souvenu, tout à coup, d'un très vieux Noël qu'on m'avait appris quand j'étais petit, et c'est ce très vieux Noël que j'étais chanté dans l'église du brave curé, accompagné, avec beaucoup de fausses notes, par un séminariste, qui s'efforçait de déchiffrer la musique d'une carte de la région au 300.000<sup>e</sup>!...

## MADELEINE RENAUD

— Mon plus beau Noël? Oh! bien sûr!... Je pense à ces battements de cœur qui m'agitaient si fort autrefois quand « j'entendais » le Père Noël descendre dans la cheminée, avec sa hotte de joujoux! Mais, voyez-vous, mon plus beau Noël, c'est en 1939 que je l'ai connu. Noël de guerre!... Noël d'angoisse!... J'étais seule et mes rêves s'en allaient bien loin, vers le pays où se battaient les hommes, lorsque, tout à coup, le miracle s'accomplit et mon soldat, que je n'attendais plus, frappa à ma porte et mit ses bras autour de mon cou... »

Nous avons posé la même question au « soldat » de Madeleine Renaud. Il n'a pas hésité un seul instant : la même réponse est sortie de ses lèvres. C'est en 1939 que Jean-Louis Barrault connut, lui aussi, son plus beau Noël...



# RADIODIFFUSION NATIONALE

**CHAÎNE DU JOUR :** Le dimanche, jusqu'à 19 h. 15; en semaine, jusqu'à 18 h. 45 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 643 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs).

**CHAÎNE DU SOIR :** Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. - Limoges et Nice émettent à puissance réduite. - Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 20 h. 15.

**CHAÎNE DE NUIT :** De 21 h. 15 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 27 DÉCEMBRE

7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Leçon de gymnastique; 8. Ce que vous devez savoir; 8.05 L'Agenda spirituel de la France; 8.15 Programme sonore des principales émissions de la semaine et des principales émissions du jour; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.47 Causerie protestante; 9.02 Disque; 9.05 Radio-Jeunesse; 9.25 Musique de chambre; 9.45 Pour nos prisonniers; 9.50 Courrier des auditeurs; 10. Messe à l'Abbaye de La Rochette à Lyon; 11. L'Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale; 12.25 Radio-Légion-Actualités; 12.30 Radio-Journal de France; 12.45 Radio-Précisions; 12.50 L'Alphabet de la Famille; 13.25 Chronique du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Les principales émissions du jour; 13.47 Transmission de l'Opéra: « Le Chevalier à la Rose », de Richard Strauss; 17.10 Au rendez-vous des vedettes; 17.30 Reportage du match de football Reims-Sochaux; 17.45 Orchestre Pasdeloup; 19.15 Disques; 19.26 Les émissions de la soirée et disque; 19.30 Radio-Journal de France; 19.45 Chronique; 19.52 Causerie Radio-Municipale; 20. Théâtre: « Michel Strogoff », de Jules Verne; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 A la veillée; 21.55 Sports; 22. Le jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale; 22.30 Le Bel Canto chez...; 23. L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras; 23.42 Les émissions du lendemain; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 La Marseillaise; 24. Fin des émissions.

## LUNDI 28 DÉCEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Disques; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 L'Agenda spirituel de la France; 7.25 Disque; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 8. Chronique de l'Empire; 8.05 Musique de chambre; 8.27 Les principales émissions du jour; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.55 L'Heure de l'Education Nationale; 9.40 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.50 Heure et arrêt de l'émission; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 L'Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, dir. Yvon Tristan; 12.10 Madame est servie; 12.25 Chronique de la Phalange africaine; 12.30 Radio-Journal de France; 12.45 Radio-Légion-Actualités; 12.50 Actualités; 13. Variétés; 13.25 Chronique du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Les principales émissions du jour; 13.47 Concert de musique variée; 14.45 Emission littéraire; 15.05 Chronique du langage; 15.15 Musique de chambre; 16. Le quart d'heure de la poésie française; 16.15 Le Théâtre National Populaire de Chaillot présente « Les Jongleurs de l'Enfant Jésus »; 17. L'heure de la femme; 18. Emission de tradition populaire: « Le Jésus de Cire »; 18.30 Disque; 18.35 Sports; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.45 Disques; 18.58 Les émissions de la soirée; 19. L'Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, dir. Yvon Tristan; 19.30 Radio-Journal de France; 19.45 Chronique; 19.52 Radio-Précisions; 19.57 Disque; 20. L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 La question juive; 21.55 La ronde des métiers; 22.30 L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly; 23. Le jeu d'échecs; 23.10 Suite du Concert par l'Orchestre de Vichy; 23.42 Les émissions du lendemain; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 La Marseillaise; 24. Fin des émissions.

## MARDI 29 DÉCEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Disques; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 L'Agenda spirituel de la France; 7.25 Disque; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 8. Radio-Jeunesse; 8.05 Musique de chambre; 8.27 Les principales émissions du jour; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.55 L'heure de l'Education Nationale; 9.40 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.50 Heure et arrêt de l'émission; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 Emission littéraire; 11.40 Les chefs-d'œuvre oubliés; 11.50 Mélodies rythmées; 12.25 Chronique de la Phalange africaine; 12.30 Radio-Journal de France; 12.45 Radio-Légion-Actualités; 12.50 Actualités; 13. Variétés; 13.25 Chronique du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Les principales émissions du jour; 13.47 Les reines de France; 14.05 Solistes; 15. Théâtre: « Les Malheurs de Sophie », d'après la Comtesse de Ségur; 16. Théâtre: « La Reine des Neiges », adaptation du conte d'Andersen; 16.30 Récital d'orgue; 17. Emission littéraire; 17.30 Musique de chambre; 18. L'actualité catholique; 18.25 Dix minutes avec les enfants; 18.35 Sports; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.45 Disques; 18.58 Les émissions de la soirée; 19. La véritable musique de jazz;

19.20 Radio-Travail; 19.30 Radio-Journal de France; 19.45 Guerre et diplomatie; 19.55 Disque; 20. Emission lyrique: « L'Enfant Prodigue », scène lyrique en 1 acte de Claude Debussy - « Don Juan », scène dramatique de Marguerite Canal; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 Emission des Chantiers de la Jeunesse; 21.55 Diffusion du concert de Lyon (enregistré); 22.30 Concert par l'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin; 23. Mélodies; 23.10 Suite du concert par l'Orchestre de Lyon; 23.42 Les émissions du lendemain; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 La Marseillaise; 24. Fin des émissions.

## MERCREDI 30 DÉCEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Disques; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 L'Agenda spirituel de la France; 7.25 Disque; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 8. Nouvelles de l'Empire; 8.05 Musique de chambre; 8.27 Les principales émissions du jour; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Airs d'opéras et d'opéras-comiques; 8.55 L'heure de l'Education Nationale; 9.40 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.50 Heure et arrêt de l'émission; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 Variétés; 11.50 L'actualité cinématographique; 12.10 Madame est servie; 12.25 Chronique de la Phalange africaine; 12.30 Radio-Journal de France; 12.45 Radio-Légion-Actualités; 12.50 Actualités; 13. Variétés; 13.25 Chronique du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Les principales émissions du jour; 13.47 Solistes; 14.30 « Paris 1942: Les Sentiments »; 14.45 Banc d'essai; 15.15 Musique de charme; 15.45 Disques; 16.15 Emission littéraire; 16.35 Actualités littéraires; 16.45 L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly; 17.15 Le quart d'heure de la poésie française; 17.30 Musique de chambre; 18.25 L'actualité musicale; 18.35 Sports; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.46 Disques; 18.58 Les émissions de la soirée; 19. Variétés; 19.30 Radio-Journal de France; 19.45 Confidences au pays; 19.55 Disque; 20. « Les succès du Théâtre français » (1875-1940); « La Course du Flambeau », pièce en 4 actes de Paul Hervieu; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 La question juive; 21.55 Théâtre (suite); 22.15 L'Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, dir. Yvon Tristan; 22.45 Le petit cabaret; 23. L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; 23.42 Les émissions du lendemain; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 La Marseillaise; 24. Fin des émissions.

## JEUDI 31 DÉCEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Disques; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 L'Agenda spirituel de la France; 7.25 Disque; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 8. Radio-Jeunesse; 8.15 Disque; 8.27 Les principales émissions du jour; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Chansons enfantines; 8.55 L'heure de l'Education Nationale; 9.40 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.50 Heure et arrêt de l'émission; 11. Les jeunes de la Musique; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 La voix des fées; 12.10 Disques; 12.25 Chronique de la Phalange africaine; 12.30 Radio-Journal de France; 12.45 Radio-Légion-Actualités; 12.50 Actualités; 13. Les Jeux du Jeudi; 13.25 Chronique du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Causerie aux instituteurs; 13.55 Les principales émissions du jour; 13.57 Variétés; 14.30 Transmission de l'Odéon; 17.15 Le guignol lyonnais; 17.30 Toiles et modèles; 18. Disques; 18.15 Philatélie; 18.25 En feuilletant Radio-National; 18.30 Disque; 18.32 Visages de France; 18.35 Sports; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.46 Disques; 18.58 Les émissions de la soirée; 19. Variétés; 19.20 Radio-Travail; 19.30 Radio-Journal de France; 19.45 Chronique; 19.52 Causerie Radio-Municipale; 20. L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 Soirée théâtrale: « Le Roi », comédie en 4 actes; 23.15 Variétés; 23.45 Radio-Journal de France; 0. Variétés (suite); 1. L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly; 2. Fin des émissions.

## VENDREDI 1er JANVIER

7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Leçon de gymnastique; 8. Ce que vous devez savoir; 8.05 L'Agenda spirituel de la France; 8.15 Les principales émissions du jour et disques; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.47 Causerie protestante; 9. Orchestre; 10.30 Variétés; 11. Opérette: « Au Soleil du Mexique », de Maurice Yvain; 12.25 Chronique de la Phalange africaine; 12.30 Radio-Journal de France; 12.45 Radio-Légion-Actualités; 12.50 En feuilletant Radio-National; 12.55 Variétés; 13.25 Chronique du Secours National;

**13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Les principales émissions du jour ; **13.47** Mélodies rythmées ; **14.30** Transmission d'un théâtre ; transmission du film « Le Lit à Colonnes » ; **18.30** Disques ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Disques ; **18.58** Les émissions de la soirée ; **19.** Variétés ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Guerre et diplomatie ; **19.55** Disque ; **20.** Théâtre : « Alice au Pays des Merveilles » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** La question juive ; **21.55** Une heure de rêve sous la lampe ; **23.** La leçon de bridge ; **23.10** Orchestre ; **23.42** Les émissions du lendemain ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

**SAMEDI  
2 JANVIER**

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** L'Agenda spirituel de la France ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** Causerie ; **8.15** Disques ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal

de France ; **8.45** Mélodies ; **8.55** L'heure de l'Education nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Folklore ; **11.47** Variétés ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.45** Radio-Légion-Actualités ; **12.50** Actualités ; **13.** Variétés ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Les principales émissions du jour ; **13.47** Concert de musique variée ; **15.** Transmission du Théâtre de la Madeleine : « N'écoutez pas Mesdames » (Guitry) ; **17.30** Musique de chambre ; **18.30** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Disques ; **18.58** Les émissions de la soirée ; **19.** En parlant un peu de Paris ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Confidences au pays ; **19.55** Disque ; **20.** Emission lyrique : « La Chauve-Souris » (J. Strauss) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Le point de politique extérieure de la semaine ; **21.55** Radio-Jeunesse ; **22.05** Variétés ; **23.** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.42** Les émissions du lendemain ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

# Radiodiffusion Allemande

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. 658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.).

**DIMANCHE  
27 DÉCEMBRE**

**5.** Emission du combattant ; **6.** Concert du port de Hambourg ; **7.** Informations ; **8.** Musique variée pour le dimanche matin ; **9.** Notre boîte à trésors ; **10.** Informations ; **10.15** Emission politique ; **11.** Programme ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique variée ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Paroles et musique ; **16.** Pour la joie de tous - Bonjour radiophonique pour le front et l'arrière ; **17.** Informations ; **18.** Concert de la Philharmonique de Berlin ; **19.** Reportage du front ; **19.20** Intermède musical ; **19.30** Sport et musique ; **20.** Informations ; **20.15** Allons, gaiement ! **22.** Informations - Musique qui réjouit le cœur ; **24.** Informations - Airs de danse ; **1.** Cela chante dans vos rêves.

**LUNDI  
28 DÉCEMBRE**

**5.** Emission du combattant ; **5.** Musique matinale (Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Résonances joyeuses ; **7.** Informations ; **8.** D'un esprit joyeux ; **9.** Informations - Petits riens sonores ; **10.** Musique pour la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** ...Et voici une nouvelle semaine ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Musique pour l'heure du repos ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique après déjeuner ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Musique variée ; **16.** Peu connu, cependant intéressant ; **17.** Informations ; **17.15** Ceci et cela pour votre plaisir ; **18.30** Miroir du temps ; **19.** Notre armée ; **19.15** Reportage du front ; **19.35** Intermède musical ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.15** Un peu pour chacun ; **22.** Informations - Musique variée ; **24.** Informations - Airs légers ; **1.** Ainsi de suite, varié et gai.

**MARDI  
29 DÉCEMBRE**

**5.** Emission du combattant ; **5.30** Informations (Berlin) ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations - Concert varié ; **10.** Musique pour la matinée ; **11.** Résonances légères ; **12.** Airs gais pour l'heure du repos ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Airs variés ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Petites choses précieuses ; **15.30** Concert de solistes ; **16.** Extraits d'opéras ; **17.** Informations - Musique populaire ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Musique variée ; **19.15** Reportage du front ; **19.35** Intermède musical ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.20** La jeunesse allemande chante et joue ; **21.** Musique variée ; **22.** Informations ; **22.30** Mélodies variées ; **24.** Informations - Mélodies pour la nuit ; **1.** Musique de nuit.

**MERCREDI  
30 DÉCEMBRE**

**5.** Emission du combattant ; **5.** Musique matinale (Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique variée ; **9.** Informations - Petits riens sonores ; **9.30** Musique populaire gale ; **10.** Musique pour la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** Musique pour l'heure du repos ; **12.30** Informa-

tions et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Airs légers ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Musique légère ; **15.30** Petite musique précieuse ; **16.** Paysages sonores ; **17.** Informations ; **17.15** Court instant musical ; **18.** Musique variée ; **18.30** Miroir du temps ; **19.** Guerre maritime et marine de guerre ; **19.15** Reportage du front ; **19.35** Petits riens musicaux ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.20** Musique folklorique ; **21.** L'heure spirituelle ; **22.** Informations - Court et bon ; **22.45** Petite mélodie, je ne t'oublie jamais ! **23.15** Bonne humeur ; **24.** Informations - Heure variée après minuit ; **1.** Pour bien terminer.

**JEUDI  
31 DÉCEMBRE**

**5.** Emission du combattant ; **5.** Concert matinal (Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Bonjour matinal de l'est ; **7.** Informations ; **8.** Musique variée ; **9.** Informations - De bonne humeur ; **10.** La boîte à jouets musicale ; **11.** Petit concert ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Bonjour de la Souabe ; **13.30** Informations et aperçu sur la situation ; **13.25** Déjeuner-concert ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Au seuil de la Nouvelle Année ; **15.** Communiqué de guerre (DS) ; **15.** Bonjour de la Silésie ; **16.30** Musique gale ; **17.** Rondes ; **20.** Informations ; **20.15** Personnages mystérieux ; **22.** Informations ; **22.30** Emission variée ; **24.** Informations - Musique variée ; **1.** Musique qui réjouit le cœur.

**VENDREDI  
1er JANVIER**

**5.** Emission du combattant ; **6.** Musique du matin (Berlin) ; **7.** Informations ; **8.** Musique ; **10.** Informations - Musique pour la matinée ; **11.** Reportage du front ; **11.30** Musique ; **12.** Déjeuner-Concert ; **12.30** Informations ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique d'après-déjeuner ; **15.** Virtuoses de la musique ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **16.** Concert d'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Mélodies de films ; **18.** Concert de la Philharmonique de Berlin ; **19.** Solistes ; **19.30** Sport et musique ; **20.** Informations ; **20.15** Concert de solistes ; **22.** Informations - Trente minutes de rythme ; **24.** Informations - Musique après minuit ; **1.** Extraits d'opérettes.

**SAMEDI  
2 JANVIER**

**5.** Emission du combattant ; **6.** Concert matinal (Berlin) ; **7.** Informations ; **8.** Résonances familières ; **9.** Musique du matin ; **9.30** L'amusante boîte à joujoux ; **10.** Informations - Musique légère ; **11.** La fête des enfants ; **11.30** Déjeuner-Concert ; **12.30** Informations ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique gale ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Ronde de chansons ; **16.** Concert de l'après-midi ; **17.** Informations ; **18.** Mélodies variées ; **19.** Reportage du front ; **19.20** Intermède musical ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.20** Musique variée ; **22.** Informations ; **22.30** Une demi-heure de bonne humeur ; **23.** Enchantement de mélodies ; **4.** Informations - Airs aimés ; **1.** Musique légère.

# La Voix du Reich

|                                     |                     |   |
|-------------------------------------|---------------------|---|
| Sur 279, 281, 322 et<br>432 m. .... | De 6 h. 45 à 7 h.   | } Le Journal Parlé.                                   |
|                                     | De 11 h. 45 à 12 h. |   |
|                                     | De 15 h. 45 à 16 h. |   |
|                                     | De 19 h. à 19 h. 15 |   |
| Sur 1.339 m. ....                   | De 18 h. à 19 h. :  | } L'Heure Française.                                  |
|                                     | De 19 h. à 19 h. 15 | } Emission des prisonniers et de la Légion Tricolore. |
| Sur 48 m. 86. ....                  | De 19 h. à 19 h. 15 | } Le Journal Parlé.                                   |
|                                     | De 22 h. 45 à 23 h. |   |

## Programme de l'heure française

|                 |   |
|-----------------|---|
| <b>DIMANCHE</b> | Le sketch de la semaine.<br>Cinq minutes en Allemagne avec Georges Pradier.<br>Le message du prisonnier.                          |
| <b>LUNDI</b>    | Dialogue avec la France, par le Dr. Dignowity.<br>Le sport européen.<br>Le message du prisonnier.                                 |
| <b>MARDI</b>    | Dix minutes de politique-extérieure, par le Dr. Max Clauss.<br>Le message du prisonnier.<br>Le fait du jour avec Georges Pradier. |
| <b>MERCREDI</b> | Interview militaire avec un officier de l'OKW.<br>Le fait du jour avec Georges Pradier.<br>Le message du prisonnier.              |
| <b>JEUDI</b>    | Le fait du jour avec Georges Pradier.<br>A travers le film européen.<br>Le message du prisonnier.                                 |
| <b>VENDREDI</b> | Le fait du jour avec Georges Pradier.<br>Le message du prisonnier.  |
| <b>SAMEDI</b>   | Les esquisses philosophiques de M. Schürgens.<br>Le fait du jour avec Georges Pradier.<br>Le message du prisonnier.               |

# PARIS-MONDIAL

(25 m. 24)

|  |  |
|--|--|
| <b>DIMANCHE<br/>27 DÉCEMBRE</b>            | <b>20.15</b> « Sidi-Brahim » ; <b>20.18</b> Les nouveautés de la chanson ; <b>20.25</b> Emission théâtrale ; <b>20.45</b> Musique enregistrée ; <b>20.48</b> Causerie ; <b>20.53</b> Sélection d'opérettes ; <b>21.</b> Bulletin d'informations ; <b>21.15</b> Fin de l'émission.  |
| <b>LUNDI<br/>28 DÉCEMBRE</b>               | <b>20.15</b> « Sidi-Brahim » ; <b>20.20</b> Le quart d'heure sportif présenté par M. de Laborde ; <b>20.35</b> A notre micro, le quintette à vent de Paris ; <b>20.50</b> Causerie ; <b>20.55</b> Musique symphonique ; <b>21.</b> Bulletin d'informations ; <b>21.15</b> Fin de l'émission.   |
| <b>MARDI<br/>29 DÉCEMBRE</b>               | <b>20.15</b> « Sidi-Brahim » ; <b>20.20</b> « L'Épingle d'Ivoire », 54 <sup>e</sup> épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; <b>20.35</b> Boris Sarbeck et son orchestre ; <b>20.50</b> Causerie ; <b>20.55</b> Un peu de « bel canto » ; <b>21.</b> Bulletin d'informations ; <b>21.15</b> Fin de l'émission.  |
| <b>MERCREDI<br/>30 DÉCEMBRE</b>            | <b>20.15</b> « Sidi-Brahim » ; <b>20.20</b> Concert de musique symphonique ; <b>20.35</b> La chanteuse Georgette Denys à notre micro ; <b>21.50</b> Causerie ; <b>20.55</b> Musique de danse ; <b>21.</b> Bulletin d'informations ; <b>21.15</b> Fin de l'émission.  |
| <b>JEUDI<br/>31 DÉCEMBRE</b>               | <b>20.15</b> « Sidi-Brahim » ; <b>20.18</b> Bulletin d'informations ; <b>20.30</b> « Saint-Sylvestre », évocation radiophonique de Roland Tessier, avec le concours de l'orchestre Léo Laurent ; <b>21.</b> Message à l'Empire ; <b>21.05</b> L'orchestre Léo Laurent ; <b>21.15</b> Fin de l'émission.  |
| <b>VENDREDI<br/>1<sup>er</sup> JANVIER</b> | <b>20.15</b> « Sidi-Brahim » ; <b>20.20</b> « L'Épingle d'Ivoire », 55 <sup>e</sup> épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; <b>20.35</b> « Ah ! la belle époque », réalisation radiophonique d'André Alléhaut, avec le concours de l'orchestre Léo Laurent ; <b>20.50</b> Causerie ; <b>20.55</b> Musique symphonique ; <b>21.</b> Bulletin d'informations ; <b>21.15</b> Fin de l'émission. |

**SAMEDI  
2 JANVIER**

**20.15** « Sidi-Brahim » ; **20.20** Le Jazz de Paris avec Jerry Mengo ; **20.40** Causerie ; **20.45** Concert de musique légère ; **21.** Bulletin d'informations ; **21.15** Fin de l'émission.

# RENNES BRETAGNE

(288 mètres)

**MARDI  
29 DÉCEMBRE**

**18.30** Carillons de fin d'année, par Florian Le Roy ; **19.05** Causerie : Le Sport en Bretagne, par Jorand ; **19.10** Causerie Maritime, par De Berdouare ; **19.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI  
2 JANVIER**

**18.30** Ar Goanv (L'Hiver), par Abeozen ; Poèmes de Dir-Na-Dor, Luzel, Abeozen, Fanch Abgrall, Meavenn. La Neige (Méavenn-Jef Penven) et quelques chants populaires de P. Pronost et Luzel, par Yann Dahouet, Dou-loureusement, Maternellement, Joyeusement, de Rhené-Baton, par l'orchestre de la station ; **19.05** Kefridi Roazhon-Breizh (La Mission de Rennes-Bretagne), par Ropartz Hémon. **19.10** Prezegenn Diwar-Benn Al Labour Douar (Causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'Houer Kozh ; **19.15** Fin de l'émission.

# POSTE METROPOLE

De 11 h. à 12 h., sur 25 m. 16. — De 19 h. à 21 h., sur 49 m. 18.  
De 21 h. à 21 h. 35, sur 49 m. 18.

Musique - Nouvelles - Commentaires. Poste d'informations et d'opinions européennes.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?  
**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

**MARIAGES LÉGAUX  
EXCLUSIVEMENT**  
Pour créer ou reconstituer un  
**FOYER HEUREUX,**  
adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE,**  
82, boul. Haussmann - PARIS

Ecoutez le 29 Décembre, à 23 h. 15  
Les Grands Succès de  
**GEORGES GUÉTARY**  
Le plus beau serment,  
Le grand succès du film "La femme perdue".  
Ma prière c'est toi - La farandole,  
Del'opérette la "Course à l'amour".  
Santa Luna,  
Le grand succès de la Revue du Casino du Paris.  
M'amour je t'aime,  
Son dernier enregistrement.  
**GEORGES GUÉTARY**  
est une vedette  
des Éditions **PAUL BEUSCHER**  
L'Édition des succès  
27, bd Beaumarchais, Paris-Bastille

## LES DISQUES.

### "FOLKLORE DE DEMAIN"

Certains disques apportent avec eux le goût et le parfum de ce que nous ne connaissons plus. Ils aident à remonter le cours du temps et nous redonnent, en toute simplicité, avec l'émotion poignante des choses vraies, l'accent d'un paysage ou d'une atmosphère particulière. Ils prennent même parfois pour ce faire, des moyens détournés et imprévus, car une oreille non prévenue écoutant *Mon amant de Saint-Jean* (1), chanté par Lucienne Delyle, s'étonnera, goûtera la verte saveur de la chanson mais ne la situera pas dans son cadre réel. *Mon amant de Saint-Jean* est cependant une vieille connaissance. Cette rengaine appartient au folklore frelaté des bals musettes d'autrefois. Jane Chacun, d'ailleurs, nous en offre une version criante de crudité, sous le titre de *Mon costaud de Saint-Jean* (2). Je viens d'employer le mot « folklore », et je pense qu'il surprendra quelques-uns par le sens moderne que je lui donne. Mais n'oublions pas que des chansons de pur folklore comme *La volerie*, et *Aux marches de Palais*, viennent en droite ligne des truands et des tire-laine, des pipeurs de dés, autant d'enfants perdus, compagnons de François Villon. Il n'est guère besoin d'être prophète pour affirmer que, même déformée par des traditions populaires, une chanson comme *Mon amant de Saint-Jean* subira le même sort lorsque les siècles auront laissé couler sur elle le flot terrible des jours. Car elle dégage cette force impersonnelle, comme jaillie du pavé et des murailles, qui en domine le texte et la musique. Détail caractéristique à l'appui de mes dires, beaucoup de gens la fredonnent sans en connaître les paroles, ni même le titre. C'est pourquoi le disque gravé par Lucienne Delyle fera figure de pièce d'archives pour les futurs historiens de la chanson. Je voudrais aussi pouvoir posséder de cette complainte à trois temps un enregistrement d'orgue de Barbarie, qui, mieux que « l'harmonium du pauvre », en laisserait transpirer la sourde détresse humaine.

Pierre Hiégel.

(1) *Mon amant de Saint-Jean*, Lucienne Delyle (Emile Carrara-Léon Agel), Columbia DF 2898.  
(2) *Mon costaud de Saint-Jean*, Jane Chacun, Odéon 279.729.

# La Semaine à Radio-Paris

## ERNEST CHAUSSON

**L**ES auditeurs du Grand Concert public de Radio-Paris auront le rare régal d'entendre, le 27 décembre, à 15 heures, sous la direction de Jean Fournet, une œuvre d'Ernest Chausson, la « Symphonie en si bémol ».

Chausson ne vécut que quarante-cinq ans (1855-1899). Il n'en laissa pas moins un œuvre très important, un des plus caractéristiques de la musique française de son époque. César Franck fut son maître, mais Wagner eut aussi une grande influence sur son talent.

Compositeur délicat, tout de tact et de noblesse, Chausson a mérité d'être surnommé « le maître de l'Elégie ».



## FRANCIS POULENC

**F**RANCIS POULENC fit partie du fameux « Groupe des Six ». Deux maîtres dirigèrent son apprentissage musical : Ricardo Vinès pour le piano et Charles Kœchlin pour la composition.

Dès sa prime jeunesse, Poulenc connut le succès. Considéré d'abord comme un compositeur d'extrême avant-garde, il n'en a pas moins été adopté très tôt par le grand public des mélomanes.

Ses œuvres sont ingénieuses et élégantes. Il débuta par ses « Bestiaires » sur des vers d'Apollinaire, puis s'inspira de poèmes de Jean Cocteau (Les Cocardes), mais il nous semble que son œuvre la plus durable est le ballet « Les Biches » qui fut joué en 1924 par la troupe de Daghilew.

Irène Eleri interprétera, le 29 décembre, à 14 h. 30, la « Novelette n° 2 en si bémol mineur » de ce compositeur.



## ANTON DVORAK

**L**E 31 décembre, à 17 h. 30, le Trio de France jouera « Dunky Trio » d'Anton Dvorak.

Bonne occasion pour rappeler les débuts difficiles du grand compositeur. Il naquit en 1841. Son père était aubergiste, et il voulait que son fils fût garçon boucher.

Mais le jeune Anton avait déjà la vocation musicale, et il passait tout son temps à jouer du violon avec le maître d'école de son village.

En 1857, malgré ses parents, il partit pour Prague. Tout en étant violoniste dans une guinguette, il entreprit de solides études musicales. Après quelques années de misère, il fut enfin nommé alto au Théâtre National.

Et, enfin, en 1873, il fit jouer un « Hymne » qui eut aussitôt un succès considérable.

Brahms et Hans de Bülow le prirent sous leur haute protection. Dvorak était lancé.



## JEAN DE MONDONVILLE

**J**EAN-JOSEPH CASSANEA, dit « de Mondonville », est un des plus intéressants Français du XVIII<sup>e</sup> siècle (1711-1772). Il faut louer MM. Dominique Blot et Jean Neveu de jouer sa quatrième sonate, le 2 janvier, à 23 h. 15.

Ainsi remettent-ils en honneur un compositeur trop oublié. Mondonville eut une carrière brillante. Son père, violoniste, lui fit faire des études musicales excellentes. On le tint, avec Guignon, comme le meilleur virtuose de son époque. Il entra en 1739 à la musique du Roi, fut maître de chapelle l'année suivante, puis directeur du Concert spirituel.

Ambitieux, « arriviste » dirions-nous maintenant, il n'en fut pas moins un compositeur solide, connaissant à fond sa technique. « Titan et l'Aurore », un de ses opéras-comiques, fut considéré comme un authentique chef-d'œuvre, qu'on opposa même à « La Servante Maitresse ».

P. M.

## YVONNE TELLIER



## GEORGES GUÉTARY



## IRENE DE TRÉBERT



## ROGER DEBONNET



(Photos Harco et croquis de Jan Mara.)

# LE THÉÂTRE



**L**e nouveau spectacle du Théâtre Monceau n'apporte rien de bien nouveau, mais il charme d'un bout à l'autre, et divertit. Les trois actes de « Monsieur de Falindor » sont empreints de cette galanterie, cet esprit gaulois qui, dit-on, florissaient au bon vieux temps des Valois. Leurs auteurs, Georges Manoir et André Verhille, ont peut-être forcé la dose, et je ne jurerais pas qu'ils ne se soient fait une idée assez conventionnelle, facile, de cette époque qu'ils ont pastichée et ramenée à la mesure d'un thème d'opérette. L'ensemble simplement est très agréable, et constitue une pièce digne d'être recommandée au public qui veut passer une bonne soirée. Roland Milès, dans le rôle du mari que tout destine à être trompé, est brillant et fin; Pierre Jourdan, dans celui du héros, a la désinvolture, le naturel, l'attrayante malice qui conviennent à ce personnage. Gil Roland est un bon astrologue courtisan; Eliane Charles, Denise Bréal, Sophie Desmarests méritent le succès qu'elles remportent. Enfin, Marcelle Duval campe une duègne extravagante avec beaucoup de drôlerie.



Une scène de « Monsieur de Falindor » au Théâtre Monceau.

trouver dans la vie; ils ne nous surprennent pas; nous pouvons prévoir leurs moindres réactions, ils sont nos frères. Avec cela, de par le talent de l'auteur, ils possèdent une netteté, un fini qui les idéalisent et nous permettent de les considérer comme des créations supérieures, fort éloignées de la réalité prosaïque, et propres à satisfaire ce besoin de beauté que le théâtre nous fait éprouver. Il faut dire aussi que « Père » est magnifiquement interprété. Yvonne Printemps, extrêmement séduisante, comédienne d'une exceptionnelle valeur, joue dans un style qu'on ne se lasse pas d'applaudir et dont elle possède le secret. Pierre Fresnay, extraordinairement jeune, sympathique au possible, a un immense talent; il « dit » si juste, il conquiert par ses inflexions de voix, ses moindres gestes, cette manière qu'il a de rendre caressante chacune de ses phrases. L'humour de Marguerite Deval, la vérité de son jeu, sa verdeur, sont irrésistibles. Larquey est parfait. Ce grand acteur, que le cinéma nous a révélé, touche parfois jusqu'aux larmes. Félicitons encore Jean Brochard, Jane-Morlet, Luce Fabiole, Liano Deliane, Colette Brosset, etc.

Philippe Olive, dans « Mais ne te promène donc pas toute nue », aux Ambassadeurs.

Le théâtre Hébertot vient de reprendre « Sixième Étage » d'Alfred Gehri. J'avoue n'avoir aimé que médiocrement cette pièce naturaliste, trop peu homogène, découpée en une série de courts tableaux parfois arbitrairement reliés entre eux, véritablement trop fragmentée. L'élément comique y est néanmoins excellent. La scène finale du mariage, avec ce départ de la noce pour la mairie, rappelle un peu Courteline et amuse franchement. Janine Clairval, dans un rôle d'ailleurs difficile, n'a pas la grâce, la poésie suffisantes; elle joue avec beaucoup d'intelligence, mais sèchement. Denise Benoit est parfaite; son entrain, sa vivacité populaire réjouissent. L'interprétation réunit encore les noms de Paul Delon, Jacques-Henri Duval, Germaine Beuver, Christiane Ribes, etc.

« Père », qui passe actuellement à la Michodière, n'est certes pas la meilleure pièce d'Edouard Bourdet. L'intrigue, lente à prendre corps, n'a pas toujours l'originalité voulue. Mais, tout de même, quel charmant, quel adorable spectacle! Pas une bavure, une suite d'éblouissantes réparties admirablement amenées, une finesse dans l'exposition des caractères, dans celle des sentiments, qui ravit et attendrit. Que tout cela est bien fait! Cette œuvre, d'une facture légère, très française, plaît d'abord par l'exactitude de son observation. Les personnages y apparaissent bien tels qu'on peut les

Henri Garat, dans « Le second couplet », d'André Birabeau, pièce inintéressante, décousue et vide, que vient de monter le théâtre Saint-Georges, est d'une vulgarité accomplie. Tout le talent de Mme Spinelly ne parvient pas à faire admettre ce texte, cette pauvreté, qui font regretter « La chaleur du sein », du même auteur. Pierre Minet.

L'ŒUVRE PHILANTHROPIQUE « VIVRE ET SOURIRE » donnera à l'Hôpital BICHAT, à 14 h. 30, une grande matinée de gala, le mercredi 30 décembre.



## Gagner sa Vie..

Roman inédit de Roland TESSIER  
Illustrations de G. PAVIS

— La tâche que j'ai à vous proposer est assez fatigante, mais tellement rémunératrice que vous allez commencer dès demain, mademoiselle!... Cette tâche demande de l'entrain, de la psychologie, une excellente éducation, toutes qualités que vous possédez certainement, je le sens. Et, en même temps que vous gagnerez largement votre vie, vous éprouverez la satisfaction intime, hautement morale, de rendre service à vos concitoyens en ces temps difficiles!...  
Il s'arrête, jette un rapide regard à un papier étalé sur son bureau, joue

quelques instants avec un crayon, reprend haleine, continue :  
— Nous exploitons des brevets d'invention absolument extraordinaires. Des brosses, des produits d'entretien, des savons de remplacement... Vous les proposez de porte à porte... Nous vous indiquerons la meilleure façon d'aborder la clientèle. Et si vous savez vous montrer persévérante, — ce dont je suis certain, — vous serez vous-même émerveillée des résultats obtenus...  
— De porte à porte.  
L'enthousiasme de Marie-Rose se calme soudain. Elle les connaît, elle les revoit, ces pauvres gens qui tirent inlassablement les cordons de sonnette pour être rabroués neuf fois sur dix!... Et c'est ce métier que le gros homme lui propose!... Mais soudain elle se reproche sa désillusion comme une lâcheté, d'autant plus que son interlocuteur continue avec une insidieuse douceur :  
— Je suis assuré que vous ferez beaucoup d'affaires, mademoiselle, car nos prix défont toute concurrence... Nous disposons d'une organisation unique au monde, qui diminue au minimum les

frais généraux. Pas d'écritures compliquées, pas d'employés parasites!... Du rendement!... Nous vous remettons immédiatement la marchandise, vous la réglez aussitôt... et le bénéfice est pour vous!  
Cette fois, Marie-Rose comprend :  
— Et quel est le premier... débours ? interroge-t-elle timidement.  
Oh! très modique... il est habituellement de mille cinq cents francs, mais pour vous je consens à une première mise de fonds de mille francs seulement...  
— A verser tout de suite ?  
— Bien entendu, pour simplifier la comptabilité, n'est-ce pas ?  
— Mais...  
— Voyons, mademoiselle, vous n'allez pas hésiter quand la fortune frappe à votre porte ?  
— C'est que, sur moi...  
— Je comprends parfaitement, mademoiselle... Mais revenez me voir tout à l'heure.  
Et, pendant quelques minutes encore il vante l'intérêt de sa combinaison, étourdit Marie-Rose sous une avalanche

# les Cabarets

SITUÉ dans un coquet pavillon, en plein cœur des jardins des Champs-Élysées, le « Paris-Paris » doit à sa situation privilégiée et à sa renommée gastronomique d'être le rendez-vous d'une élite. Sa décoration moderne a été conçue par Paul Colin, un maître du genre.

Aussi bien est-ce dans un véritable écrin que se déroule chaque soir le spectacle composé par M. Robert, l'éminent directeur de l'établissement. Et comme les attractions se doivent de ne pas être inférieures au cadre, c'est à un véritable régal artistique que nous convie ainsi le « Paris-Paris ».

Un jeune fantaisiste, Christian Genty, annonce ce spectacle avec beaucoup d'esprit. A son appel, Yvonne Dele interprète d'une voix grave et prenante des mélodies nostalgiques. Solange Zambelli, petite étoile qui porte un grand nom, écrit sur pointes un vivant poème classique. Sous les doigts inspirés de Tantara, virtuose du clavier, les grands maîtres de la musique revivent durant un trop court instant. Puis, pleine de fougue et de cette merveilleuse flamme qui anime les filles d'Espagne, Zita Fiore danse, vibrante et passionnée.

La vedette du « Paris-Paris » est une chanteuse de grand talent : Ninette Noël, un espoir d'hier qui s'est rapidement confirmé. Sa diction nuancée, ses notes pures, cristallines, coulant de source, sont un enchantement. Elle sait retenir l'attention avec des moyens sobres mais directs. Dans le cri de foi qu'elle lance un instant, dans cette « France toujours » dont elle magnifie le thème, Ninette Noël est particulièrement émouvante. Nos lecteurs pourront l'entendre sur l'antenne



Sophie Desmarets dans « Monsieur de Falindor ».

de Radio-Paris, le 2 janvier, à 22 h. 15, et ratifieront sans nul doute notre jugement.

## LE CIRQUE

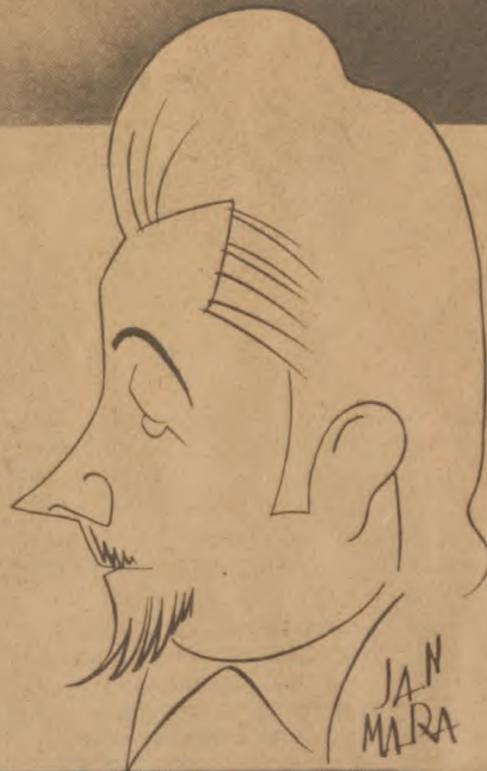
Continuant la tradition-maison, c'est une opérette féérique à grand spectacle : « Carmencita, fleur de Séville », que M. Joseph Bouglione présente en ce moment sur la piste du Cirque d'Hiver. Elle déroule ses nombreux tableaux dans une impressionnante mise en scène de Florent Decharneux, avec un déploiement de costumes somptueux sur lesquels joue la lumière. Les changements de décor à vue, les mille et un trucs de machinerie nécessités par le cadre si spécial du cirque, tout ce qui procède du trompe-l'œil et de la vraisemblance scénique a été minutieusement étudié et mis en place avec le maximum de précision. Des « Remparts de Séville » au « Bivouac des Gitans », des « Ames de la Sierra » aux « Arènes » où se déroule une réelle corrida, nous assistons au roman d'amour de Carmen, la gitane, inspirant la rivalité de Rodrigo, chef des contrebandiers, et de Pedro, l'ardent toréador.

Liany Cloez, de l'Opéra-Comique, prête à Carmen le timbre chaud de sa voix de velours. Le ténor Malvasio, dans le rôle de Rodrigo, et le baryton Lefranc lui donnent tour à tour la réplique avec une autorité qui trouve sa récompense dans le chaleureux accueil du public. Les populaires clowns Alex et Zavatta ont maintes fois l'occasion d'employer leurs dons comiques. Ils sont de toutes les scènes, et leurs compositions truculentes provoquent les rires, apportant au livret cet élément de bouffonnerie qui permet de le ramener à ses justes proportions. « Carmencita » est une opérette-bouffe, une pochade qui tient à la fois de la parodie et de la satire pour enfants sages.

Signalons encore Théoda Darbonnens dans le rôle de Rosita, rivale de Carmen ; Decharneux, dans le rôle de Romerio, chef des gitans, ainsi que M. Loyal, en aubergiste et alcade de la meilleure veine. Une ample chorégraphie, réglée par Denizart, ajoute du panache à ce spectacle dont ne peut nier l'éclectisme, puisqu'il enchante petits et grands avec le même bonheur.

Francis France.

En haut : Roland Milès dans « Monsieur de Falindor », au théâtre Monceau.  
En bas : Une scène de « Sixième Etage », au théâtre Hébertot.



JAN MARA



(Photos Harcourt. Croquis de Jan Mara.)

de chiffres, donne libre cours à sa verve de camelot.

Quand elle le quitte, — enfin, — elle est tout étourdie. Pourtant, son sage et robuste bon sens ne lui laisse aucune illusion : la Société A. R. L. n'est qu'une variante de l'escroquerie au cautionnement. Quelques produits innommables sont vendus au prix fort à de pauvres hères qui, ensuite, ont toutes les peines du monde à s'en débarrasser en montant chaque jour d'innombrables étages...

..

La désillusion de Marie-Rose est cruelle... Ce premier rapport avec la vie, ou plus exactement avec « le monde des affaires », n'est pas pour l'encourager. Pauvres illusions !... Pourtant, tandis qu'elle se dirige d'un pas vif vers le quartier latin, elle essaie de se composer un visage calme et souriant. Peut-être Marie-Louise a-t-elle été plus heureuse dans sa recherche d'un travail rémunérateur?... Il ne s'agit pas de la décourager.

Mais voici la Bibliothèque Sainte-Genève. Marie-Rose y pénètre, gagne la

section scandinave, y retrouve sa sœur. Rares sont les étudiants qui s'intéressent à la littérature des pays nordiques, et ce fonds de quelques dizaines de milliers de volumes est bien mal exploité. Le silence, la paix règnent dans la grande salle. Sans doute est-ce le calme qui a conduit Marie-Louise à établir son quartier général, son « lieu de silence favori », comme elle le dit elle-même.

Dès que Marie-Rose pénètre dans la salle, elle aperçoit sa sœur qui se lève.

— Viens, lui dit-elle.

Elle est livide, sa main est glacée...

— Qu'as-tu ?

— Je ne puis rien te dire ici, viens tout de suite !

Les deux sœurs gagnent à pas rapides la rue Soufflot, Marie-Louise continue à conserver le mutisme, puis soudain :

— C'est épouvantable ! dit-elle enfin.

— Mais quoi ? Quel est ce mystère... parle vite !

— Ecoute, Marie-Rose... Sur la foi d'une petite annonce, tu le sais, je me suis rendue dans un studio de la rue

Pigalle. Une foule de jeunes femmes m'y avaient précédée. Tout de suite, en entrant, j'ai eu un haut-le-corps. Elles étaient outrageusement fardées... et habillées ! Bref, tu me comprends...

— Alors ?

— Je ne savais quelle contenance observer... on me regardait comme une bête curieuse... Enfin, je n'ai pas voulu m'en aller... Je m'assieds, j'attends, et j'écoute... Quelles conversations ! Dans quel milieu étais-je tombée !... C'était une affaire de figuration... mettons déshabillée... dans un cabaret. Tu me vois dans une telle ambiance ! Je me suis enfuie.

— Ce n'est rien, petite sœur, un échec sans importance...

— Et toi, Marie-Rose ?

— La même chose... échec ! Cette magnifique affaire n'était qu'une escroquerie.

— Tu vois !

— Quoi donc ?

— Que toutes les petites annonces ne sont que des pièges.

— Pas toutes, sans doute... mais enfin !

(A suivre.)

# MA CAPITALALE

## FLEURS ET FRUITS TOUJOURS FRAIS

UNE galerie de peinture du Faubourg Saint-Honoré s'est transformée en serre. A défaut de parfum, fleurs et fruits ici épanouis répandent leur généreux éclat. Devant ces toiles amoureusement caressées par des pinceaux de maîtres, l'œil est conquis et l'esprit, comme l'abeille en quête de suc, vagabonde d'une corolle à l'autre, s'émerveille de trouver l'art décidément plus parfait que la nature.

Déjà le poète ne l'avait-il prouvé, qui conclut :

*Rose, elle vécut ce que vivent les roses, l'espace d'un*

*[matin,*  
car cette rose que le jardinier ne pouvait sauver de la mort, le poète, lui, d'un vers prestigieux, l'immortalisa.

Les grands peintres ont le même pouvoir : les nymphéas sur lesquels Claude Monet se penchait voici un demi-siècle dans son jardin de Giverny : humus. Ils vivent toujours cependant à nos yeux, par la grâce du génie, comme des œillets pleins de lumière méditerranéenne et dont Renoir fixait la vie éphémère avant qu'ils ne se fanent sur un corsage de jeune fille où se dessèchent entre les pages d'un Maupassant !

Un autre sortilège de l'art fait encore qu'il donne mille visages aux choses qui, apparemment, n'en ont qu'un !

Une pomme est une pomme ? Non, la pomme de Manet n'est pas la pomme de Cézanne ! Il y a mille pommes, mille anémones, mille camélias, autant qu'il y a de peintres. Mais recréer n'est-ce point, au fond, le propre de l'artiste ?

Gavarni.

LE PREMIER GRAND ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE DE JAZZ EN EUROPE :  
**PLEYEL NOUVEL AN**  
1<sup>er</sup> Janvier 1943, à 17 h. 15

FESTIVAL UNIQUE donné par le  
**JAZZ SYMPHONIQUE  
DE PARIS**

sous la Direction de Robert BERGMANN  
Directeur du Conservatoire de Jazz

Au programme pour la première fois :  
Une symphonie du compositeur de Jazz  
**DJANGO REINHARDT**  
dont toutes les œuvres sont éditées en  
exclusivité par les

PUBLICATIONS FRANCIS-DAY S. A.  
30, Rue de l'Echiquier - PARIS (X<sup>e</sup>)  
Téléphone : PROvence 15-71

THÉÂTRE SAINT-GEORGES

(Métro : N.-D.-de-Lorette)

**LE SECOND COUPLET**

Comédie en 3 actes d'André Birabeau  
**SPINELLY - HENRY GARAT**  
Louis BLANCHE - Robert ARNOUX

MONTPARNASSE-GASTON BATY

**MACBETH**

de William SHAKESPEARE

Théâtre de la Renaissance

Jean DARCANTE présente

**300<sup>e</sup> LA CÉLESTINE**

avec  
**MARCELLE GÉNIAT**

Matinée et Soirée les 25, 26, 27

A L'ATELIER

**250<sup>e</sup>** du plus gros succès  
de la saison  
**SYLVIE ET LE FANTÔME**

THÉÂTRE des MATHURINS

Marcel Herrand & Jean Marchat

Soirée 19.30 sauf  
mard. Mat. jeudi  
dim. et fêt. 15 h.

**DEIRDRE des  
DOULEURS**

Location ouverte pour le Réveillon

THÉÂTRE MICHEL

Directrice : PARISYS

TOUS LES SOIRS 19 h. 30  
sauf lundi

**500<sup>e</sup>**

**25 ANS DE BONHEUR**

Pour les fêtes du Nouvel An  
Mat. Vend. Sam. Dim. 15 h.  
On loue pour le Réveillon

CIRQUE D'HIVER

Opérette féerique à grand spectacl.  
avec 200 artistes, 40 chevaux

**CARMENCITA** fleur de Séville

Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi)

Matinées Jeudi, Samedi, 15 h.

Dimanche et Fêtes 14 et 17 h.

M<sup>o</sup> République - Oberkampf - St Sébastien

CASINO de PARIS

Tous les soirs à 20 h.

Mat. Sam. Dim. et fêtes 15 h.

La GRANDE REVUE des CHANSONS

avec la belle vedette de la chanson

**SUZY SOLIDOR**

APOLLO

**LES 100 VIERGES**

Tous les soirs sauf mercredi

Matinées à 15 heures

• 25 - 26 - 27 Décembre •

A. B. C.

De retour à l'A. B. C.

**NOËL NOËL**

et tout un programme A. B. C.

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

◆ ON DEMANDE UN MÉNAGE ◆

◆ Depuis « Bichon », Paris ◆

◆ n'avait pas autant ri ◆

**DAUNOU** RÉVEILLONS

**LE FLEUVE AMOUR**

Chateau Bagatelle

20, rue de Clichy ★ Trinité 79-33

LE CABARET le plus

SOMPTUEUX de PARIS

de 22 h. à l'aube

Nouveau programme sensationnel

avec l'extraordinaire orchestre

**JEAN LAPORTE**

et ses 18 virtuoses

Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le

plus élégant de Paris

GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE

ORCHESTRE TZIGANE

Ouvert à partir de 21 heures

8, rue Fromentin (place Pigalle)

TRinité 42-31

PORTE SAINT-MARTIN

Pour les fêtes

SIX GRANDES MATINÉES à 15 h.

Vend. 25, Sam. 26, Dim. 27 DÉCEM.

Vend. 1<sup>er</sup>, Sam. 2, Dim. 3 JANVIER

MON ONCLE ET MON CURÉ

UNE PIÈCE IDÉALE POUR LA JEUNESSE

Ts les S. 20 h. 15 (sf Merc.)

**FOLIES BERGÈRE**  
LA REVUE QUI A CÔTÉ

**3 MILLIONS**

A L'OLYMPIA

**PATRICIA**

un grand film français



PRODUCTION CAMILLE TRAMICHEL SPC

Carrère

43 bis, rue Pierre-Charron

Bal. 31.00

THÉ - CABARET

TOUS LES JOURS  
SAUF LE MARDI

Night Club

6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)

**MONA GOYA**

RENÉ PAUL

DET & BOB

Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée (Ély. 83-80)

**MARCEL DIEUDONNÉ**

l'orchestre BARELLI et ROSTAING

et **JEAN SOLAR**

Diners - Soupers à 20 h.

Chez Suzy Solidor

**MAURICE TEYNAC**

Arlette Merry - Simone Valbelle

Francie Claudel

et **IRÈNE STROZZI**

A LA VIE PARISIENNE,

12, rue Sainte-Anne

Le Grand large

16, r. Poncelet, M<sup>o</sup> Ternes, Wag. 22-75

**SKARJINSKY**

**HÉLÈNE THIERRY**

**AGNÈS FÉLINE**

**HÉLÈNE CHANEL**

**LE QUATUOR D'ALBÉ**

et **MAX MARTEL**

Diner - Spectacle - Cabaret

Fermé le mercredi

Chez Eux

LE PROGRAMME

LE PLUS GAI

Matinées Samedi, Dimanche à 17 h. 30

Soirées 21 h. sauf Lundi

4, RUE BALZAC. Métro George-V

L'Armorial

Le Réveillon de fin d'année

UNE GRANDE VEDETTE

Jean CAILLAT et 10 attractions

Orchestre ROUSSEL

(BAR RUDI HIDEN)

14, r. Magellan - M<sup>o</sup> George-V - Bal. 19-40

MARIVAUX MARBEUF

La fierté du Cinéma  
Français

**PONTCARRAL**

COLONEL D'EMPIRE

# LA LEGENDE DU MECHANT FOURNIER



Mes chers petits,

Voici arrivée la grande fête des enfants ! Que Noël vous apporte beaucoup de bonheur et beaucoup de gâteries, c'est là mon plus cher désir ! Mais ces gâteries, il faut un peu les mériter en étant bien sages et bien gentils avec votre mamán... alors le petit Jésus vous apportera sûrement le jouet ou le livre dont vous rêvez.

Quant à moi, pour vous distraire un moment et vous faire comprendre la grande bonté de la fête de Noël, je vais vous raconter une histoire. C'est un très vieux conte, qui nous vient de notre moyen âge, comme vous le verrez par quelques tournures de phrases un peu étranges. Vous savez qu'il fleurit aux alentours de la Noël des roses tardives que l'on appelle : Roses de Noël.

Comment se fait-il qu'il y ait encore des roses en plein hiver ? La légende que voici en est une bien jolie explication :



il advint que, deux heures avant minuit, la Vierge Marie éveilla Joseph, qui dormait à côté d'elle, et lui dit :

— Mon doux ami, levez-vous, Le Sauveur me fait comprendre qu'il naîtra un peu avant le jour. Beau doux frère, pour chauffer ses langes, voulez-vous aller me quérir du feu à Bethléem ?

Courant et léger, partit le très loyal époux. Notre Dame se défubla de son b্লাiut, de sa deuxième tunique, et revêtit une fine chemise bien plissée : les anges la lui avaient apportée au Temple.

A peu d'espace de Bethléem, Joseph vit une flamme qui montait claire et haute vers les étoiles. Il marcha vers cette lueur et aperçut un fournier qui chauffait son four pour y cuire du pain. Cet homme, géant de six bons pieds, était aussi rouge que sa braise et criait comme fou enragé.

Et il jurait tous les membres de Dieu !... C'était un mécréant et qui n'avait cure de vêtir et de chausser la pauvre gent. Il était riche, mais sa richesse, il l'avait amassée sans justice.

Joseph le débonnaire eut peur de ce mauvais homme. Mais il eut mémoire du corps délicat de Notre Dame, et de la bise qui l'engourdisait. Il s'approcha et dit :

— Fournier ami, Dieu te donne de nombreux et bénis jours !

Le fournier se retourna en grande ire et courroux, et dit :

— Vilain chenu, vieillard croulant, que me veux-tu ?

— Ami, fit Joseph, j'accomplis la quête du feu pour ma Dame, qui en a grand besoin et te rendrais grâce de m'en donner un peu.

— Attends, je me ravise, dit le fournier. Je te baille un autre jour ma bastonnade, mais aujourd'hui je te donnerai autant de vive braise que tu voudras en recevoir dans ton giron !

— J'en suis content, dit Joseph, et que Dieu, fournier ami, te rende ce feu, non en la géhenne, mais en Paradis !

Le fournier lui jeta une pelletée de rouge charbon, et Joseph la reçut comme si c'était là un panier de poires, sans avoir la robe gâtée. Voilà un rare miracle !

Mais dressez la tête pour ouïr une

merveille dont Joseph eut bien sujet de s'ébahir davantage ! De chaque tison, vous auriez vu éclore des fleurs vermeilles, et blanches, et mauves, fleurs d'églantiers, de lis et de glaïeul, comme aux jours de mai où Nature redevient jouvencelle. En cette froide nuit, s'épanouit pour la première fois la dame des fleurs : la neige qui tombait enneigea le rouge de la braise, et ainsi la rose eut couleur rose.

On vit encore des étincelles s'animer en guise d'ailes et de plumage, et, chantant gai et joli, s'envoler vers la grotte...

Ces oiselets, sortis du feu comme des phœnix, égayèrent de leur ramage toute la campagne voisine, qui désormais fut nommée Champ-Fleuri.

Ainsi naquirent les roses de Noël... N'est-ce point là une belle légende ? Mais pour la Noël tout est beau et joyeux !

Passez gaiement les fêtes, mes chers petits, et n'oubliez pas d'écouter les grandes émissions que j'ai préparées pour vous : le 1<sup>er</sup> janvier, de 14 heures à 15 h. 15, le joli conte d'Andersen : *La petite fille aux allumettes*... Le dimanche 3 et le jeudi 7 janvier, un beau conte d'Épiphanie et, le 10 janvier, un grand reportage sur la Fête enfantine que nous donnerons pour les enfants de prisonniers au Grand Palais.

Et maintenant, Joyeux Noël, et une grosse bise de

Tante Simone



H. Tourme

une Poudre de  
*Beauté*



*Poudre de Luxe*

